



# Bulletin de l'Association

## Amicale des Anciens Élèves et Amis de COMBRÉE



Juin 2024 - n°345 - 134<sup>ème</sup> année



- [Les annonceurs](#)
- [Éditorial](#)
- [L'Amicale au travail](#)
- [Projet Docu BD](#)
- [Interview de R de St-Blanquat](#)
- [Un chemin de Compostelle](#)
- [Le Collège en vente](#)
- [Le collège sous les étoiles](#)
- [Boule de Fort – Sport régional](#)

- [Le dernier meunier](#)
- [Nouvelles des anciens et amis](#)
- [Qui est ce ?](#)
- [Le site internet de l'Amicale](#)
- [Votre Amicale](#)
- [Encart : Fiche d'adhésion](#)



Cliquez sur un article pour y accéder directement

# La publicité des Anciens Élèves

Chers Anciens élèves et Amis de Combrée,  
Ici votre page de pub en échange d'un don : [nous contacter](#).

**Bruno de l'Espinay** (cours 1972), président du groupe ARTUS France  
a mis en place une politique de responsabilité sociétale des entreprises (RSE) :



*Intérim ou  
alternance  
Recherche  
de collaborateurs  
de manière  
temporaire*



*Cabinet de  
conseils et  
d'assistance au  
recrutement  
spécialisé dans  
l'emploi  
de personnes  
handicapées*



*Partenaire en  
recrutement  
de cadres et de  
dirigeants et en  
développement  
des richesses  
humaines*



*Mariage entre la  
passion  
automobile et le  
désir de proposer  
un service  
toujours plus  
performant*

[Visitez le site du groupe](#)

[Trouver une offre  
d'emploi](#)

[Candidature  
spontanée](#)

[Trouver une  
des 45 agences](#)

[Consulter nos  
offres](#)

**Isabelle de Pontevès**, sœur de Jean-Baptiste Glotin (cours 1966) et de Pierre (cours 1969), présidente de

## CAP ANJOU-BLEU

qui aide à l'insertion professionnelle des personnes en situation de handicap.  
*Un lien durable vers le progrès*



**CAP  
ANJOU-BLEU**  
*Un lien durable vers le progrès*  
Établissement et  
Service d'Aide par  
le Travail



**CAP  
ANJOU-BLEU**  
*Un lien durable vers le progrès*  
Entreprise  
Adaptée



**CAP  
ANJOU-BLEU**  
*Un lien durable vers le progrès*  
Établissement  
d'Accueil Non  
Médicalisé



**CAP  
ANJOU-BLEU**  
*Un lien durable vers le progrès*  
Prestation de  
Service



**CAP  
ANJOU-BLEU**  
*Un lien durable vers le progrès*  
Relais de  
Misengrain



[Bulletin d'adhésion / de soutien à Cap Anjou Bleu](#)

[Site Internet](#)

[Information](#)



# Éditorial du président

## **Dernier été à l'aube de la renaissance de Combrée grâce au mystérieux Projet M**

Un an et un trimestre se sont écoulés depuis que le Projet M, vaillamment soutenu par l'Amicale des anciens élèves et amis de Combrée, a remporté l'appel à manifestation d'intérêt pour la renaissance de notre ancien collège.

Si la confidentialité autour de ce projet reste encore de mise pour quelques semaines, nous devrions pouvoir le dévoiler en détail lors de notre prochaine Fête des anciens qui se tiendra le 21 septembre, en cette Journée Européenne du Patrimoine. Elle cadrera idéalement avec cette présentation tant attendue par tous les amoureux du collège, qu'ils en soient ancien élève, professeur ou simplement amis, tous rassemblés par l'admiration qu'ils portent au monument.

Cette Fête des anciens 2024 sera également la dernière à se tenir sous l'administration de l'ÉPIDE, dont le déménagement à Avrillé est programmé pour le 1<sup>er</sup> mars 2025. Ce sera donc pour nous l'occasion de rendre hommage aux équipes de cet Établissement Pour l'Insertion Dans l'Emploi qui, depuis 2007, fort de ses 32 agents et 75 élèves volontaires, a gardé « notre maison », nous a permis de fêter en 2010 un formidable bicentenaire du collège et, sans l'occuper entièrement, l'a suffisamment entretenu pour qu'un nouvel avenir lui soit offert et qu'il devienne possible.

Depuis début 2020, date à laquelle l'appel à repreneurs fut lancé par l'actuel propriétaire (2IDE), l'Amicale a toutefois rencontré nombre d'oiseaux de mauvais augure qui s'évertuaient à tempérer notre optimisme et notre indéfectible croyance dans un sauvetage possible, que ce soit parmi certains élus ou même certaines associations. Mais impossible n'est pas combréen et, à l'instar de ce qui advint en 1892 avec la mise en vente du collège - racontée dans ce Bulletin par Jean-Louis Boulangé (cf. p. 11) – les membres de l'Amicale se mobilisèrent pour parvenir à une solution acceptable et prometteuse qui, au-delà de la restauration architecturale, réservera à l'esprit des lieux la place éminente qu'il mérite.

C'est ce même optimisme qui a conduit notre amie Agathe Séron, l'une des administratrices de l'Amicale, à s'impliquer au plus près en reprenant le café du village pour y insuffler son enthousiasme et son espoir du réveil de la belle endormie : elle vous attend donc au *Combaristum* où elle sera heureuse d'évoquer avec vous vos souvenirs d'anciens élèves ou l'avenir radieux qui attend les murs de l'ancien collège.

Mais l'ancien collège, c'est aussi une Histoire avec un grand H, celle qui, depuis 1810, a connu plus de 200 ans d'éducation et de rayonnement du « Palais de l'éducation catholique ». Et c'est cette histoire que, sous l'égide de Jean-Jacques Carré, nous souhaitons retracer de façon originale et ludique, grâce à l'élaboration d'une Docu-BD, ambitieux projet dont ce

Bulletin vous informera aussi de l'évolution (cf. p. 5) avant que le scénariste choisi ne vienne le 21 septembre vous le présenter *in situ*.

Nous allons également revenir sur le film *La Morsure*, en partie tourné au collège et dont le très sympathique réalisateur, Romain de Saint-Blanquat, a accepté de nous donner une interview presque exclusive dans laquelle il revient sur la découverte en mai dernier, lors la présentation en avant-première de son long métrage à Segré, du passage comme élève à Combrée d'un membre de sa famille (cf. p. 6).

Et puis, grâce à nos anciens élèves, vous allez voyager avec notre nouveau rédacteur en chef sur le chemin de Compostelle (cf. p. 8) ou sous les étoiles en compagnie du frère de l'ancien (cf. p. 15), redécouvrir la boule de fort (cf. page 18) ou l'art de la meunerie (cf. p. 22), avant de rejoindre le Festival d'Avignon (cf. p. 25), autant de sujets qui, par leur éclectisme, permettront, nous l'espérons, de rassasier la curiosité de nos lecteurs toujours plus nombreux.

La lecture de l'article de Jean-Claude Chauvat sur notre sport régional me donne enfin une double occasion : - d'une part, de féliciter une association née en 1885, cinq ans avant notre Amicale, et qui, comme la nôtre, fait preuve d'une exceptionnelle longévité : « Le Dîner du Vin d'Anjou » (DVA), cercle d'Angevins de Paris, foyer d'amitié dont les membres ont une même fidélité à leur petite Patrie et un commun attachement aux produits du terroir angevin et notamment aux vins d'Anjou. Nombre d'anciens combréens y furent admis, certains de nos administrateurs y sont encore, et le 479<sup>ème</sup> déjeuner du DVA eut lieu à Fontevraud le 8 juin dernier ; - d'autre part, de saluer le combat de l'auteur en faveur du sauvetage de la « Maison des Illustres » que constitue le musée Hervé Bazin du château du Patys à Marans (cf. Bulletin n°339, juillet 2021, p. 22) où nous vous proposerons, le 21 septembre prochain, de suivre après nos traditionnelles agapes (toujours arrosées de vin d'Anjou) dans l'ancienne cour des moyens une visite guidée privilégiée.

En cette curieuse période électorale, je vous livre, avec gourmandise, la chronique du Bulletin de l'Amicale de mai 1924 qui se terminait en exprimant ses « *joyeux et très respectueux compliments au très honoré et très aimé Président de notre Association Amicale* », Geoffroy d'Andigné, qui venait de remporter les élections législatives dans sa circonscription segréenne. Certes, je ne suis pas candidat cette année mais espère néanmoins vous retrouver nombreux à Combrée le 21 septembre retrouvailles avec, pour ma part, la joie de fêter, avec mes amis du cours 1984, nos quarante ans de bac et d'accepter vos meilleurs compliments !

Bel été avec Combrée et RDV le 21 septembre !

Loïc Dusseau (c.1984), président

# L'Amicale au travail ...

## JANVIER 2024

- 16 au 20 janvier : envoi de la Lettre Info n°63 de janvier ([lire ici](#))
- 19 janvier : présence de 5 membres du CA aux vœux du Maire de Combrée
- 23 janvier : réunion de bureau en distanciel

## FÉVRIER 2024

- 18 février au 22 février : envoi de la Lettre Info n°64 de février ([lire ici](#))
- 21 février : réunion de bureau en distanciel

## MARS 2024

- 14 mars : réunion de bureau en distanciel : préparation du CA
- 26 au 30 mars : envoi de la Lettre Info n°65 de mars ([lire ici](#))

## AVRIL 2024

- 5 avril : réunion de travail sur le Projet M à Paris
- 6 avril : réunion du Conseil d'Administration à Montguillon



- 24 au 31 avril : envoi de la Lettre d'information n°66 d'avril ([lire ici](#))

## MAI 2024

- 3 mai : avant-première du film La Morsure au cinéma Le Maingué de Segré
- 16 mai : réunion de bureau en distanciel
- 25 au 30 mai : envoi de la Lettre d'Information n°67 de mai ([lire ici](#))

## JUIN 2024

- 11 juin : réunion de travail Docu BD à Paris,



- 13 juin : réunion à Nantes des Combréens nantais, organisée par [Virginie Malherre \(c.2002\)](#)
- 19 juin : réunion du bureau en distanciel
- 26 juin : réunion à Boulogne des Combréens parisiens, organisée par [Eric de La Garde \(c.1982\)](#)
- 25 au 30 juin : envoi de la Lettre d'Information n°68 de juin, livrant l'édition n°345 du Bulletin

## JUILLET 2024

- 6 juillet : réunion du Conseil d'administration de l'Amicale au Tremblay

## SEPTEMBRE 2024

- 7 septembre : forum des associations à Combrée
- [21 septembre : Assemblée Générale et Fête des Anciens au collège](#)

Cours jubilaires 1954, 1964, 1974, 1984, 1994, 2004 et 1999 ! Vous êtes attendus ... c'est le bon moment !

Pour joindre vos camarades, contactez le [président du groupement de votre région](#) ou le [secrétaire](#)

# Projet BD-Docu – Un pas décisif

Nous le cherchions ... Grâce à Benoit du Peloux, auteur angevin de bandes dessinées à succès, nous l'avons trouvé :  
**Philippe Chapelle auteur et illustrateur, scénariste franco-belge.**



Le CA du 6/04/2024 valide ce choix à l'issue d'une visio-conférence. Extraits :

- **Philippe Chapelle se présente**

J'ai débuté dans la publicité dans les années 80, j'ai fait de l'illustration pour les magazines, pour des éditeurs comme Nathan, Bayard, Hatier, Albin Michel, etc...

Depuis 1990, j'ai publié une douzaine d'albums, en tant que dessinateur, mais aussi scénariste [publications](#). Je fais des conférences sur la BD, le récit, l'image, la culture populaire. Dernièrement, j'ai fait une série de dessins qui font partie de la scénographie, assez novatrice, de la pièce "La Folle Histoire de l'île Mystérieuse" (éligible aux Molières), jouée actuellement au théâtre "Les enfants du Paradis", à Paris. La bande dessinée et plus largement, l'art de raconter sont une vocation, une passion, pour moi, depuis tout petit. Les auteurs que je lisais, enfant (Hergé, EP Jacobs, Franquin, etc....) m'ont enthousiasmé, envoûté, et profondément marqué par leur savoir-faire, leur brio, leur créativité généreuse.

- **Vous acceptez de nous accompagner dans cette aventure, qu'est-ce qui vous y incite ?**

Tout d'abord, la thématique, le sujet, me plaisent : l'éducation des jeunes, la vie d'une institution telle que Combrée, le parcours, la formation des personnes qui y ont bénéficié de l'éducation qui y était dispensée m'intéressent. Plusieurs membres de ma famille (père, oncles) ont été pensionnaires dans des institutions comme celle-là, dans les années 40 et 50, et m'en ont parlé. L'Histoire, l'étude de périodes anciennes me tiennent à cœur également. (...)

- **Vous proposez la supervision/direction technique et artistique de l'ouvrage ? Cela veut-il dire que nous n'avons plus rien à faire ? 😊**

Non, bien sûr ! 😊 Rien ne sera fait sans votre approbation, vos conseils, votre expertise, c'est avant tout votre projet ; et votre regard, à vous anciens de Combrée, est, bien évidemment, indispensable. Ce que je souligne, c'est que la réalisation d'un album, que ce soit sur le plan artistique (scénario, dessin, couleur) ou technique, est complexe, et demande une attention, un œil qui viennent après des années de pratique du métier. Je serais, en quelque sorte,

comme un architecte à qui une famille, qui veut construire la maison de ses rêves, fait appel pour les aider à faire de leur rêve une réalité, après les avoir entendus exprimer leurs souhaits, et leurs envies.

- **Qu'attendez-vous de nous pour vous permettre de démarrer ?**

Que vous m'accordiez votre confiance. Que vous me fassiez bénéficier de votre connaissance de l'institution à laquelle vous me semblez tous très attachés. Il faudra probablement faire des choix difficiles parmi toutes les anecdotes, faits, et personnages dont on parlera et qu'on montrera dans cette bande dessinée ; on ne pourra bien sûr pas parler de tout et de tout le monde. Comme l'architecte dont je citais l'exemple, une de mes tâches consistera à vous dire ce qui est techniquement réalisable ou artistiquement préférable (je précise que je pense surtout, en l'occurrence, à veiller et à maintenir une bonne lisibilité des récits).

Comme je le proposais dans le projet que j'ai rédigé, nous pourrions commencer, en guise de test, par mettre en œuvre, assez vite, un premier récit, de 8 à 10 pages maximum, retraçant les deux siècles de l'histoire de Combrée, tout en préparant la suite.

Si l'estimation chiffrée et le délai que j'ai donnés, vous semblent, à priori acceptables, nous pouvons commencer à détailler et à convenir des modalités pratiques : nombre de pages, choix des sujets traités (exemples : les années de guerre ; ou une journée à Combrée à telle ou telle époque ; ou un personnage marquant et emblématique...à débattre).

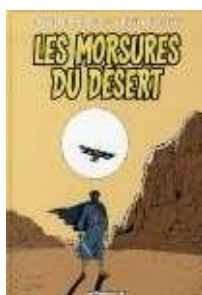
## La proposition est acceptée à l'unanimité.

Prochaine étape à valider lors du prochain conseil d'administration : choix d'un angle à privilégier pour raconter l'histoire, choix du dessinateur, pré souscription.

[Philippe Chapelle](#) sera présent lors de notre Assemblée Générale du 21 septembre prochain pour présenter les derniers développements du projet,

**Une affaire à suivre ...**

Jean-Jacques Carré (Cours. 1968)



# Interview du réalisateur de la Morsure

Romain de Saint-Blanquat a tourné son premier long métrage en février 2022 pour partie au collège de Combrée. Après la sortie nationale de son film le 15 mai 2024, il répond à nos questions :

## 1. Qui êtes-vous Romain de Saint-Blanquat ?



*Je suis réalisateur et scénariste du film La Morsure, qui est mon premier long-métrage. J'ai grandi dans l'Oise, puis dans le Sud-Ouest près de Pau. J'ai étudié le cinéma à l'Université, à Bordeaux, Saint-Denis et Nanterre. Avant La Morsure, j'ai réalisé un court-métrage de fin d'étude, qui évoquait déjà l'adolescence et un passage à l'âge adulte symbolique. J'ai également travaillé comme décorateur sur des tournages, et comme scénariste.*

## 2. Qu'aimeriez-vous que retienne les spectateurs d'aujourd'hui avec ce film qui se déroule dans les années 60 ?

*J'aimerais qu'ils puissent s'y reconnaître un peu, que ce soit dans l'universalité des sentiments de l'adolescence, ou dans l'évocation de cette époque qu'ils ont pu connaître, et que j'ai souhaité retranscrire de façon à la fois documentée et fantasmée. J'espère aussi que l'atmosphère particulière du film les accompagne encore un peu après la projection... Ainsi que l'esprit de révolte qui plane sur le film !*

## 3. Quelle est la part du réel et de l'imaginaire dans ce récit ?

*J'ai essayé de garder un équilibre entre les deux et de les mêler dans une sensation de rêve éveillé un peu ambiguë. Le film est toujours à la frontière entre les genres, entre le jour et la nuit, la réalité et le rêve... Ce tiraillement s'accorde à la perception du personnage principal, à son univers mental qui dit ses peurs, tout en mettant une certaine distance avec sa réalité oppressante.*

## 4. Y a-t-il de votre propre histoire dans cette histoire ?

*Lorsque j'écris, je cherche toujours à injecter du personnel et de l'intime dans l'histoire et les personnages, mais cette part se mêle à beaucoup de fiction. Dans La Morsure, je plonge les éléments personnels dans une époque je ne n'ai pas vécue et dans un univers fantasmatique qui tient de l'imaginaire.*

## 5. Qu'est-ce qui vous a conduit à choisir notre ancien établissement comme lieu de tournage ?

*D'abord, de façon très concrète, de la nécessité de trouver un lieu qui correspondait au décor que j'avais écrit, dans cette région où nous avons choisi de tourner. Mais le lieu s'est imposé comme une évidence quand nous l'avons visité. Nous pouvions très facilement y projeter les scènes que j'avais écrites, et il y avait pour l'équipe déco la matière nécessaire pour élaborer les décors du film, même si cela a représenté un très gros volume de travail.*



**6. Le Collège a accueilli Wladimir de Saint-Blanquat dans les années 50, l'avez-vous connu ?**

*Non, je ne l'ai pas connu. C'était le cousin de mon grand-père. Mais je ne savais pas du tout que quelqu'un de ma famille avait été scolarisé au Collège, avant que Loïc Dusseau me l'apprenne lors de l'avant-première du film à Segré !*

**7. Comment l'atmosphère des lieux a-t-elle influencé l'ambiance et la direction artistique du film ?**

*Tourner dans un tel lieu a eu une influence évidente. Ce décor a contribué à instiller une atmosphère à la fois sur le plateau et à l'image. Il a aidé je pense les comédiens à s'immerger dans l'ambiance du film, dans l'époque qu'on retranscrit, dans ce que les personnages éprouvent. D'autant que dans le film, les lieux ont une grande importance et une influence sur les personnages, ils contribuent à expliquer et à raconter ce qu'ils ressentent. L'équipe déco a effectué un très grand travail sur ce décor pour arriver au juste milieu que je souhaitais entre un lycée qui paraît toujours en état de fonctionnement, mais où on peut sentir aussi que c'est une vieille institution, un peu vétuste et à bout de souffle.*

**8. Quels défis particuliers avez-vous rencontrés en tournant dans un lieu chargé d'histoire et de souvenirs pour beaucoup ?**

*C'était d'avantage un gain qu'un obstacle. Le lieu était déjà chargé de tout ce qu'il devait représenter dans le film. Il est toujours un peu difficile de trouver des lieux de tournage pour des films d'époque, et souvent on doit compter sur le fait que l'on pourra gommer par des retouches d'images tous les éléments trop modernes présents dans les décors et qui sont impossibles à cacher. Nous, avec notre budget, nous savions que nous n'aurions pas la latitude de le faire. Nous devons donc faire en sorte de choisir les bons décors. Et j'aimais l'idée d'obtenir le plus possible au tournage, sans avoir à trop transformer les choses en post-production. Dans cette optique, le Collège de Combrée était idéal.*

**9. Pouvez-vous partager une anecdote qui vous aurait marqué, à propos du scénario, des acteurs, des conditions de tournage, ... ?**

*Comme nous avons tourné en hiver, conformément au scénario qui se déroule au moment du mercredi des Cendres, il a fallu parfois faire avec un froid un peu rude, surtout pour les comédiens dont les costumes n'étaient pas très chauds. Mais c'est peut-être le dernier jour du tournage qu'il a fait le plus froid, alors que nous tournions les derniers plans du film où, au petit matin, les personnages quittent la forêt. Nous tournions en décors et lumière naturels et j'espérais qu'il puisse se passer quelque chose pour rendre ce moment un peu spécial. Et il s'est mis à neiger, la seule fois du tournage, juste pendant le moment où nous avons filmé ces plans. C'est presque imperceptible, mais il y a ces tout petits flocons qui traversent l'image. Si on les voit, on pourrait presque penser que ce sont les cendres de l'incendie final qui sont dispersée par le vent. Et qui peuvent rappeler que l'histoire commence le jour du mercredi des Cendres.*

**10. Avez-vous déjà l'idée d'un prochain film ?**

*J'en ai plusieurs, mais pour l'instant je n'en suis pas encore à un stade suffisamment avancé pour pouvoir en parler précisément...*

**11. Avez-vous un mot particulier à adresser aux anciens élèves et amis du Collège de Combrée ?**

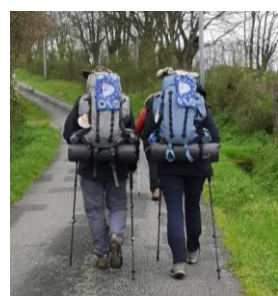
*Merci pour l'intérêt que vous avez porté au film ! Même si on ne voit pas longuement le Collège dans le film, et que nous l'avons un peu transformé pour tourner, j'espère que ces images contribueront modestement à conserver une mémoire de ce lieu.*

*Réponses recueillies par Jean-Jacques Carré (Cours 1968)*

# Un chemin de Compostelle

Le charpentier qui a œuvré à la rénovation de notre maison angevine appartenait à la confrérie des « Compagnons du devoir ». Sa modestie laissait à son ouvrage le soin de témoigner de l'excellence de son travail, héritier de celui des bâtisseurs de cathédrale. Quand il me confia qu'il se mettrait en route pour Saint-Jacques dès qu'il serait à la retraite, j'ai eu l'innocence de lui demander comment il s'y rendrait. Sa réponse amusée et directe sonna comme une évidence : « A Saint-Jacques, on ne peut y aller qu'à pieds ! »

C'était, il y a plus de vingt-cinq ans. Et cette réponse est restée imprimée dans un coin de ma tête. Dès cet instant, je me suis dit que moi aussi, une fois à la retraite, je suivrai ce chemin emprunté par des multitudes de pèlerins à travers les âges. Ma carrière dans la Marine nationale m'a donné l'occasion d'escales à La Corogne ou au Ferrol à proximité de Compostelle où j'ai pu voir à chaque fois des foules arrivées du monde entier. Cela a encore conforté mon projet de pèlerinage. Dès installé en Anjou, j'ai préparé cette aventure avec Florence mon épouse. Deux ans auparavant nous étions inscrits à l'association des amis de Saint Jacques Anjou pour profiter des conseils de ses membres. Nous choisissons de partir de chez nous et de rallier la voie des Plantagenêts à 10 km de la maison au sanctuaire marial de la Jaille. Nous y recevons la bénédiction d'envoi du curé de Segré le 25 mars 2023. Avant notre départ nous avons réservé les 15 premières nuits chez des familles hospitalières de Saint-Jacques. Nous suivons la Mayenne jusqu'à Angers atteint au bout de deux jours de marche qui nous semblent interminables,



comparés à la petite demi-heure nécessaire en voiture pour faire le même trajet de la maison. Les premiers jours servent à affûter la condition physique et mentale. De courtes étapes de l'ordre de 20 kilomètres, permettent de s'habituer à la marche avec un sac à dos de 10 kilogrammes sur les épaules.

Chaque jour nous pouvons nous émerveiller devant les beautés de la nature et l'élégance des chapelles ou églises bordant le chemin sans compter la générosité de nos hôtes d'un soir. Notre première rencontre de pèlerins a lieu au Puy-Notre-Dame avec deux parisiennes venant du Mont Saint Michel. Nous marchons avec elles jusqu'à Saint-Jean d'Angély, nouant une vraie amitié au fil du chemin et des gîtes partagés. Depuis Aulnay en Saintonge, nous avons rallié la voie de Tours, celle qui reçoit aussi les pèlerins partis de Paris. Alors que nous nous orientons habituellement grâce à des flèches jaunes sur fond bleu, en Charente Maritime nous profitons d'un magnifique marquage tous les 400 mètres environ, sur des bornes en pierre blanche arborant une coquille sculptée.



A Saintes, des amis mayennais en vacances à Royan sont courageusement venus partager la journée avec nous sous une pluie divine. C'est en franchissant la Gironde que nous faisons notre deuxième rencontre de pèlerins marcheurs. Après avoir dormi à Cartelègue, nous parcourons à l'aurore et à la lampe frontale les 10 kilomètres qui nous séparent du bac de Blaye. Nous embarquons en même temps que deux bretons avec sac à dos, l'une de Brest et l'autre de Concarneau. Mais après la traversée nos routes se séparent car l'un marchait comme un lièvre et l'autre comme une tortue. L'eau à la bouche, nous traversons tout le territoire du Margaux, sans qu'un des châteaux bordelais ne nous fassent l'aumône d'une goutte de vin. Mais le soir à Pian Médoc chez les Sœurs de Marie-Joseph et de la Miséricorde nous avons la joie de partager un dîner de fête après les vêpres.



A Gradignan au sud de Bordeaux nous rencontrons un couple de saumurois qui effectue le pèlerinage par tronçon. Nous marchons avec eux pendant trois jours accompagnés d'un Pompier de Talence qui fait un test avant de se lancer ultérieurement lui aussi dans l'aventure.





Certains de nos enfants et petits-enfants nous ont rejoints autour de Dax pour participer pendant deux jours à notre pèlerinage.

Quand nous arrivons à Saint-Jean Pied de Port, nous sentons que nous changeons totalement d'ambiance. Un jour avant, à la Roche dite de Gibraltar, les voies du Puy en Velay, de Vézelay et de Tours se rejoignent. Cela explique en partie l'affluence sur le chemin. L'autre raison est l'arrivée du monde entier de pèlerins souhaitant suivre le bien nommé « Camino Francès ».

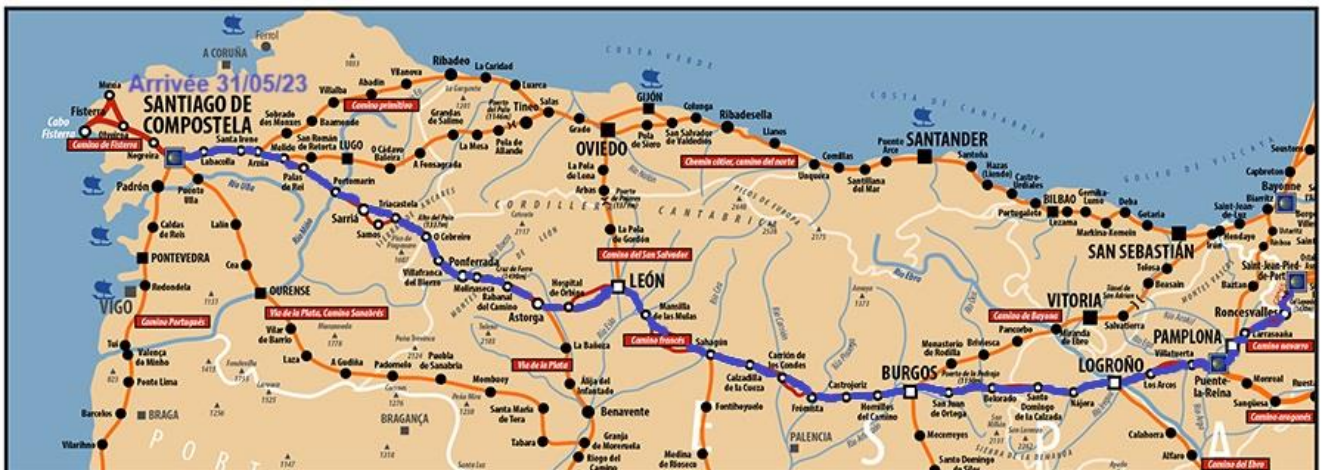
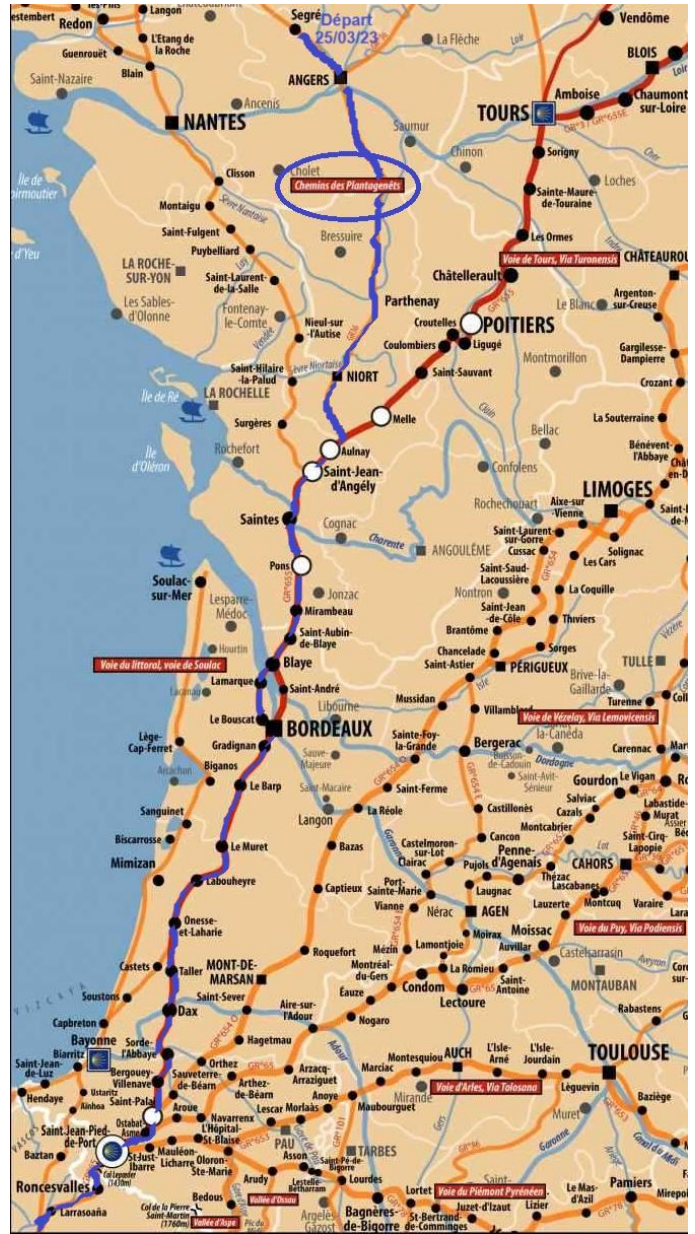


La première étape de ce Camino qui fait franchir la frontière espagnole mène à Roncevaux où nous ne pouvons dormir du fait de l'arrivée en masse des marcheurs. Donc, après avoir effectué la montée avec 500 personnes dont de nombreux Sud-Coréens, il nous faut poursuivre encore

6 kilomètres harassants pour trouver un gîte pour la nuit. Nous y trouvons notamment une Hollandaise fourbue que nous réconfortons grâce au pouvoir insoupçonné d'une petite galette bretonne au beurre salée. Quand



nous la reverrons quinze jours plus tard, elle nous avouera qu'elle était sur le point d'abandonner mais que notre tout petit geste l'avait remotivée. Notre deuxième jour en Espagne nous conduit à Zabaldica dans une auberge tenue par des sœurs. Nous sommes les doyens des marcheurs hébergés ce soir. La soirée multinationale se révèle très émouvante. Chaque jeune évoque sa motivation pour le chemin. Deuil récent, transition professionnelle, promesse, recherche de sens ou action de grâce sont autant de raisons évoquées.





La veillée se conclut par le chant des pèlerins en français (Ultraïa). Le lendemain à Zariquiegui nous faisons connaissance d'un couple de français arrivant d'Annecy via le Puy. Nous marchons avec eux jusqu'à Burgos. La visite de la splendide cathédrale nous permet de découvrir avec émotion la tombe du « Cid Campeador », héros de la pièce éponyme de Corneille, étudiée lors de ma scolarité combréenne. A partir du 12 mai et de Rabé de las Calzadas, nous entamons la portion de chemin sur le haut plateau de la Meseta, où les nuits et matins peuvent être très frais. Sur cette étendue plane, des champs de céréales couvrent l'horizon à perte de vue. Le chemin dévoile au loin la procession des pèlerins qui avancent comme une colonie de fourmis tendue vers le même objectif. Un système d'irrigation en canaux parcourt la campagne pour conduire l'eau abondante des montagnes alentours jusqu'aux cultures. Le dégradé des verts des champs ondoie sous la bise permanente. La monotonie du paysage semble ralentir notre avancée mais elle incite les pèlerins à la conversation aussi bien sur le chemin

que lors des étapes. León et sa magnifique cathédrale marque la fin de la Meseta et à partir de Murias de Rechivaldo nous entrons en basse montagne. Le 22 mai nous franchissons le point culminant du « Camino Francès » à la « Cruz de Ferro » où les pèlerins avertis laissent symboliquement une petite pierre portée depuis leur départ. Le monticule de pierres à 1500m d'altitude est chargée de l'émotion de tous ceux qui y ont déposé leurs intentions. L'entrée en Galice se fait par le village d'O Cebreiro, lieu d'un miracle eucharistique, encore très vénéré. La route des crêtes que nous suivons nous permet d'admirer en contrebas la mer de nuage qui circule dans les vallées. Avec leurs constructions en granit les villages traversés nous évoquent la Bretagne. Sur la route de Portomarin, où le chemin fait les montagnes russes, l'affluence pèlerine se densifie car les derniers 100 kilomètres garantissent la Compostela, preuve estampillée du pèlerinage à Saint-Jacques.



Nous arrivons le 31 mai sur la place del Obradorio face à la Cathédrale de Compostelle, chargés de nos souvenirs du chemin et des intentions confiées depuis notre départ d'Anjou. Nos amis néerlandais, italien, autrichien et français venus nous accueillir sur la place nous serrent dans leur bras. Chacun se congratule avec émotion pour le chemin parcouru. Une messe d'action de grâce conclut notre belle aventure avec l'encensement des pèlerins par le spectaculaire balancement du « Botafumeiro ». Avant de rentrer chez nous, nous avons le privilège de pouvoir déposer toutes nos intentions devant le tombeau de Saint-Jacques.



Guillaume de Roquefeuil, cours 1981

# Le Collège de Combrée en vente !

Dans « [Deux siècles d'histoire](#) », Jean-Pierre Ariaux (c.1966 & prof. H&G) et Gérard Gendry (c.1954, prof. H&G puis directeur), décrivent en 1892 un précédent à ce que nous avons vécu en juin 2005 ... avec une issue



Timothée Houdebine

heureuse plus rapide !

Ils font référence au Bulletin de Pâques 1985 avec un extrait des mémoires d'un témoin [Timothée Houdebine](#), élève (cours 1881) et professeur d'Histoire au Collège (de 1887 à 1938) ... surnommé « Titi ».

En 1892 l'abbé [François Claude](#) est alors le troisième supérieur du **Petit Séminaire de Combrée**, et le premier supérieur de l'**Institution Libre<sup>1</sup> de Combrée**



François Claude

## Témoignage de l'abbé T. Houdebine :

### 1892 - Les mises en vente et le rachat du Collège

En arrivant à Combrée (1) comme professeur je reçus de mes anciens maîtres et de quelques condisciples qui m'y avaient précédé l'accueil le plus aimable, le plus fraternel...

Je retrouvai M. le Chanoine Claude à peu près comme je l'avais connu, épaissi tout de même, alourdi, mais toujours magister dans l'âme, et en dehors de ses occupations de Supérieur, donnant le cours d'allemand aux élèves de plusieurs classes à défaut de maître titulaire, et remplaçant comme autrefois au pied levé n'importe quel de ses professeurs malade ou empêché, toujours bien vu dans les presbytères et les châteaux de la région où l'on souhaitait sa visite, où l'on recherchait ses conseils.

Un événement ne tarda pas à attirer l'attention du public sur sa personne et à la grandir de plus en plus dans l'opinion. Ce fut à la mort de Mgr Freppel la mise en vente de notre Collège ; il appartenait à la mense épiscopale ; les menses épiscopales depuis quelque temps étaient mises en vente et la rente (2) des biens réalisés était servie par le Trésor aux nouveaux chefs du divin. — Le Collège - son parc - son jardin - ses champs formèrent autant de listes distinctes — Il devait y avoir trois vacations (3)

A la première vacation, les agents (4) de la Préfecture qui devaient procéder à la vente, arrivés à Combrée vinrent au débarqué faire une visite à M. Claude. Très poliment ils s'excusèrent de la besogne qu'ils étaient chargés de faire et de la peine que bien malgré eux ils allaient lui causer. M. le Supérieur leur répondit sur le même ton. Il leur dit le grand chagrin qu'il avait de voir sa chère maison mise à l'encaissement, qu'il ne leur en voulait pas de la vilaine besogne dont ils étaient chargés, qu'ils étaient obligés d'exécuter les ordres du Gouvernement...

A la vacation (5) qui suivit, les champs mis en vente furent acquis par d'anciens élèves à qui le mot avait été fait — mais personne ne mit de surenchère sur le Collège dont la mise à prix était de 400.000 francs (6). Beaucoup de gens accusèrent M. Claude d'avoir manqué d'audace en ne mettant pas de surenchère, la seule qui était possible, qui lui aurait conservé sa maison. M. Claude laissa dire.

Il y eut une deuxième vacation (7) — Entre les deux, la mise à prix avait été considérablement baissée, et pour forcer la main, nos amis du Collège avaient fait courir le bruit que la maison serait achetée par l'Etat pour en faire une succursale du Prytanée de La Flèche ou une annexe d'un Hôpital de Paris. — M. Claude laissa dire — Avant la deuxième vacation, les agents du Gouvernement vinrent à nouveau faire visite à M. le Supérieur et le supplièrent de ne pas laisser passer cette fois une occasion aussi favorable. La deuxième visite se déroula avec la même courtoisie que la première. La deuxième vacation eut lieu sans plus de résultat que la première.

Une troisième vacation eut lieu avec un abaissement considérable de la mise en vente (8). Cette fois encore, nouvelle visite des agents, nouvel assaut de courtoisie et de compliments. La troisième (9) vacation eut lieu devant un public nombreux en grande partie composée d'anciens du Collège inquiets de ce qui allait se passer. Les chandelles allaient s'éteindre quand M. X. (9) de Segré, un membre du parti radical, mit la surenchère au moment où les flammes vacillaient pour s'éteindre. Alors il y eut grand émoi dans la salle de la mairie quand furent mor-

(1) En 1887.

(2) En application de l'article 8 du décret du 6 novembre 1813, le produit des aliénations devait être employé en rentes trois pour cent sur l'Etat Français, immatriculées au nom de la mense épiscopale de l'évêque d'Angers.

(3) En réalité il y eut 4 vacations : le 8 septembre, le 8 octobre, les 3 et 9 novembre 1892.

(4) M<sup>e</sup> Aloïse Hasselmann, Notaire à Angers, 51, boulevard de Saumur ; M. Hippolyte Le Bon, Secrétaire Général de la Préfecture du Département de Maine-et-Loire.

(5) Il s'agit de la première vacation, le 8 septembre 1892.

(6) En réalité, la mise à prix était de 450.000 francs.

(7) Le 8 octobre 1892. Sur intervention des experts, M. Ernest Robin, architecte, demeurant à Angers, et de M. Paul Morain, professeur départemental d'agriculture de Maine-et-Loire, la mise à prix fut abaissée à 350.000 francs.

(8) Cette troisième vacation eut lieu le 3 novembre 1892. Sur proposition des experts, MM. Robin et Morain, la mise à prix fut fixée à 70.000 francs. Elle ne fut suivie d'aucun résultat.

(9) En réalité, il s'agit de la quatrième vacation du 9 novembre 1892 au cours de laquelle la mise à prix fut fixée à 69.000 francs. Pendant qu'une première bougie brûlait, une enchère a été portée par M. Hyacinthe Pasquier (M. X. du manuscrit de M. Houdebine), percepteur en retraite, demeurant à Segré, ce qui éleva le prix à 70.000 francs. Aucune autre enchère ne fut portée pendant deux nouvelles bougies.

M. Pasquier déclara ensuite que « l'enchère par lui portée l'a été au nom et pour le compte de M. l'abbé François Claude ».

<sup>1</sup> Etablissement privé ecclésiastique libéré de la tutelle de l'Université, permis par la Loi Falloux de 1850, sans subvention de l'État, du département ou de la ville.

tes les chandelles, quand retentit le coup de marteau du commissaire et quand fut demandé le nom de l'acquéreur. M. Claude qui avait la figure bouleversée demanda à celui-ci la permission de lui parler dans la cour (1). Quand ils rentrent — En quel nom devons-nous mettre l'acquisition demande à nouveau le Commissaire — « Au nom de M. Claude », répondit l'acquéreur — Alors, tête des Commissaires et de toute l'assistance ! (2)

L'affaire avait été admirablement menée par M. Claude (3) qui avait racheté son Collège pour 121.000 F (4) alors qu'à la première vacation la mise à prix de l'immeuble seul était de 400.000 F. Les Commissaires n'en revenaient pas d'une pareille affaire. Avant de quitter Combrée, ils vinrent lui faire une visite d'adieu. Ils le félicitèrent d'avoir été si beau joueur, d'avoir été si aimable pour eux vu les circonstances pourtant bien pénibles, et ne voulant pas rester en retard d'amabilité ils lui proposèrent de mettre en avant sa candidature pour l'épiscopat. Il les remercia gracieusement et ils se séparèrent enchantés les uns des autres (5).

Chanoine Timothée Houdebine (c. 1881, + 1947)  
ancien professeur d'Histoire au Collège de Combrée

(1) Dans la cour de l'école publique des garçons, attenante à la mairie de l'époque.

(2) Dans son numéro 46 du 13 novembre 1892, page 1207, la Semaine Religieuse du diocèse d'Angers confirme le rachat de la manière suivante :

#### Le Collège de Combrée

Mercredi, 9 novembre 1892, a eu lieu la vente du Collège de Combrée. L'établissement a été adjudgé, pour le prix de 70.000 francs, à M. Pasquier, ancien percepteur à Segré, qui a fait la déclaration de command au nom de M. l'abbé Claude, directeur de l'institution.

(3) M. Jules Chicoteau (c. 1868, + 1924), notaire à Roiffé (Vienne) eut aussi un rôle très actif dans le rachat du Collège en 1892. Il était de ceux qui entre la première et la deuxième vacation avaient fait courir le bruit que la maison serait achetée par l'Etat pour en faire un asile de vieillards. (Bulletin des Fêtes du Centenaire, page 13, et Bulletin du 20 mai 1925, page 93).

(4) Le 2 janvier 1893, en l'étude de M<sup>e</sup> Hasselmann à Angers, M. Claude paya 70.583,30 francs pour le rachat de son Collège (70.000 francs correspondant au montant principal de l'adjudication du 9 novembre 1892 et 583,30 francs d'intérêts pour la période du 1<sup>er</sup> novembre 1892 au 2 janvier 1893). A cette somme devaient s'ajouter les frais, droits et honoraires de l'ensemble des 4 opérations de mise en vente et du rachat du Collège. Ils furent très importants, mais il n'existe aucune trace de leur montant dans les archives du Collège.

La somme de 121.000 francs, difficilement lisible dans le manuscrit de M. Houdebine, correspond au prix de revient total de l'opération du rachat du Collège en 1892 ; elle paraît tout à fait vraisemblable et est sans doute conforme à la réalité.

Des précisions quant aux frais, droits, honoraires des mises en vente et du rachat du Collège en 1892, pourraient être obtenues en effectuant des recherches dans les archives des successeurs de M<sup>e</sup> Hasselmann, à Angers.

(5) On avait paré au présent, mais M. Claude entendait assurer d'une manière définitive la sécurité du Collège.

Le 31 mars 1893, par devant M<sup>e</sup> Eugène Jahot (c. 1872, + 1913) (le bon père Jahot), notaire à Pouancé, la « Société Civile », ancêtre de l'actuelle Association Propriétaire de l'Institution Libre de Combrée, déposait ses statuts. Cette « Société Civile » était composée au départ de 43 actionnaires, pour la plupart anciens élèves du Collège, et avec en tête de liste, M. l'abbé François Claude, Chanoine honoraire, Supérieur du Collège de Combrée, demeurant à Combrée.

## Qui était Hyacinthe Pasquier cité en (9) page précédente ?

Né en 1820 à Saint Aubin du Pavoil<sup>2</sup> au milieu d'une famille de quatorze enfants, Hyacinthe Jacques, est percepteur des contributions directes à Trémont<sup>3</sup> (canton de Vihiers<sup>4</sup>) quand il se marie en 1857 à Doué-La-Fontaine avec Eugénie Goulard.

## L'adjudication contée dans le Bulletin d'avril 1982

« Sentant le vent venir et afin de se faire aider par le maximum de moyens, M. Claude avait fait approuver le 6 décembre 1890 par le Préfet du Maine-et-Loire les statuts de l'Association Amicale des Anciens Élèves de Combrée ; les débats de l'Assemblée générale des anciens élèves du 30 juin 1892 font l'objet du premier Bulletin de Combrée.

M. Claude, par l'entremise d'un ancien élève, M. Chicoteau (c. 1868), ancien notaire, fit l'acquisition du collège au cours de la vente aux enchères du 9 novembre 1892 pour la somme de 70.000 francs<sup>5</sup>. Afin de s'acquitter du rachat, on le vit alors des semaines durant, dans la carriole du collège, accompagné de son inséparable économe, M. (NDLR : Victor) Humeau, s'en aller frapper aux portes des notables et anciens élèves du pays, additionnant le soir venu, les sommes reçues ou promises. C'est de cette époque que date la création de la Société Civile du collège dont les premiers statuts furent déposés par devant le notaire de Pouancé, et dont les apports de capital furent fournis par des actionnaires allant des plus hautes personnalités de la région à la modeste famille de la ferme du Grez de Combrée, en passant par de nombreux anciens. »

## Qui était ce M. Chicoteau évoqué dans le Bulletin d'avril 1982 ?

Jules Chicoteau né en 1849 à Vihiers, élève du Collège de Combrée (cours 1868), notaire, père de 7 enfants, en retraite à 43 ans lors des adjudications de 1892. Son père René, huissier et juge de paix à Vihiers, beau-frère de Hyacinthe est l'un des témoins de son mariage Pasquier-Goulard ; à noter deux autres témoins, selon l'acte correspondant, un frère du marié Adolphe, greffier au tribunal civil de Segré et un frère de la mariée, Denis Goulard, huissier.



<sup>2</sup> La commune Saint Aubin du Pavoil fut partagée en 1833 entre Segré et Nyoiseau

<sup>3</sup> Commune à qq km de Vihiers qui a été intégrée en 2016 à Lys-sur-Layon

<sup>4</sup> Commune qui devint en 2016 la commune de Lys-sur-Layon

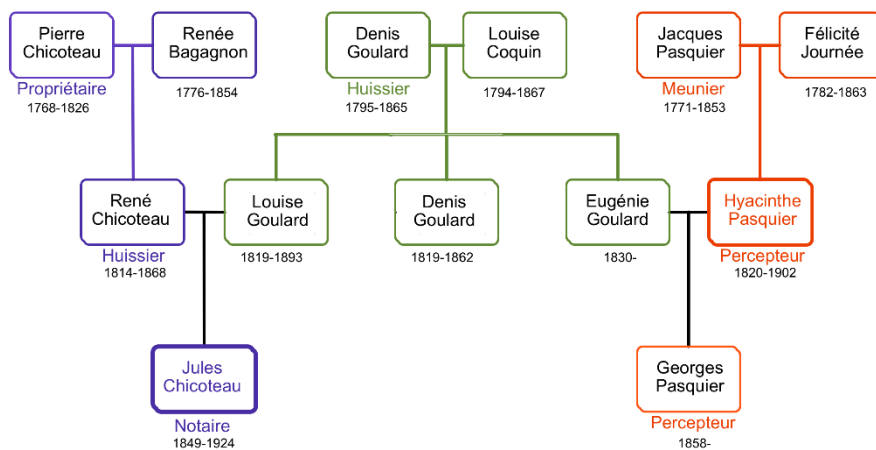
<sup>5</sup> Soit environ 275 000 euros

## Liens entre les deux héros cités :

Comme le supérieur M. Claude a donc eu raison d'appeler à l'aide Jules Chicoteau ! Car le sauveur Hyacinthe Pasquier avait des liens familiaux avec la famille Chicoteau, en plus des liens professionnels.

## Les échos dans la presse de l'époque

Le quotidien nationaliste et laïc « Le Matin » parut entre 1886 et 1944, dans son édition du 23 octobre 1892, consacre un peu plus d'une page sur une colonne à la « Liquidation d'Évêque », sous-titrée « La succession de Mgr Freppel » :



## LIQUIDATION D'ÉVÊQUE

### LA SUCCESSION DE MONSIEUR FREPPEL

**La mort de l'évêque d'Angers cachée pendant vingt-quatre heures — Les biens de la mense épiscopale — Un peu de lumière — Et les débiteurs ?**

ANGERS, 23 octobre. — De notre envoyé spécial. — Dès le lendemain de la mort de Mgr Freppel, les journaux ont parlé d'embarras financiers inextricables que l'éminent prélat laissait à son diocèse. Nous nous sommes fait nous-même l'écho de ces bruits. Ceux-ci revenaient périodiquement à nos oreilles. Les feuilles religieuses, sous prétexte de les démentir, les confirmaient bien plutôt en se livrant à des dissertations savantes, mais inintelligibles pour nous qui ne sommes pas théologiens, sur les biens de la mense épiscopale.

Cette situation se prolongeant depuis dix mois, le *Matin* a pensé que, pour arriver à un peu de lumière, le mieux était de se rendre sur place. C'est ce qui m'a amené à Angers.

Il n'y a pas un Angevin que j'ai interrogé qui ne m'ait immédiatement répondu ou d'un ton narquois, ou d'un air profond et réfléchi : « Ah oui, la mense ! »

Mais là s'arrêtaient le plus souvent les confidences de mes interlocuteurs. Qu'on a donc peur de se compromettre dans cette belle cité voisine du vieux donjon des choux ! J'ai dû me contenter des renseignements recueillis au milieu de beaucoup de réticences. Mais, en mettant ces fragments les uns au bout des autres, je suis arrivé à reconstituer toute l'histoire de la succession de Mgr Freppel, dont je ne vous raconterai aujourd'hui que la première partie, précisément celle relative à la mense.

### La levée des scellés.

M. Lebon, tant en sa qualité de secrétaire général que de commissaire spécial, provoqua la levée des scellés et assista à l'examen des papiers et documents ayant un caractère public. On ne trouva aucune pièce intéressante : quelques lettres émanant de notabilités angevines et refusant de faire plus longtemps des sacrifices pour les Facultés catholiques et le testament olographe de Mgr Freppel, fait quelques jours avant sa mort et qui ne contient que la clause par laquelle il institue pour ses légataires universels MM. Pessard et Grimault, vicaires généraux ; MM. Thibault et Pignier, chanoines.

On songea ensuite à l'inventaire. On commença par le mobilier de l'évêché, qui appartient à l'Etat. On ne trouva pas la fameuse tabatière donnée par l'impératrice Eugénie à Mgr Freppel à la suite de ses prédications de carême aux Tuileries. Cet objet d'art, évalué par quelques connaisseurs à dix mille francs, et par d'autres à cinquante mille, avait sans doute déjà été négocié par son possesseur.

Mais le gros travail de l'inventaire a été celui de la mense, qui ne comporte pas moins, croyons-nous, de quatre cents pages, et cela s'explique par ce fait que, depuis trois quarts de siècle, le gouvernement ne s'était pas occupé de contrôler la gestion de la mense.

Avec quelques titres de Rente immatriculés au nom de la mense, l'inventaire reconnut l'existence d'un certain nombre d'immeubles, dont les principaux sont :

- 1° Le collège ecclésiastique de Combré (arrondissement de Segre) ;
- 2° L'institution ecclésiastique de Saint-Louis, de Saumur ;
- 3° Une maison d'été avec jardin (l'Esvières), admirablement située sur les bords du Maine, à Angers, à côté des Sœurs rouges, dont l'ordre fut fondé par Mgr Freppel ;
- 4° Deux jolies villas situées au bord de la mer, commune du Pouliguen (Loire-Inférieure).

### Décès « officiel ».

Mgr Freppel est officiellement mort le 22 décembre 1891. C'est, du moins, la date de son décès. Des rumeurs, qui durent encore et qui reposent sur des fondements assez sérieux, ont prétendu qu'on avait caché cet événement pendant près de vingt-quatre heures, dans le but de soustraire aux scellés certaines pièces ou certains objets.

Les scellés furent, en effet, apposés sur les portes du cabinet de travail et celles de la caisse renfermant les papiers et l'argent de la mense, ainsi que sur les meubles de la chambre à coucher.

Le chapitre se réunit d'urgence et présida à la nomination de deux vicaires capitulaires appelés à exercer la juridiction spirituelle pendant la vacance du siège épiscopal. Mgrs Cheneau et Pessard, vicaires généraux et prélats de la maison du pape, furent désignés. Le gouvernement ne fit pas d'objection à ces choix et n'usa pas de son droit de désigner d'office le doyen du chapitre.

Par un arrêté du garde des sceaux en date du 26 décembre, M. Lebon, secrétaire général de la préfecture, fut nommé commissaire pour l'administration des biens de la mense épiscopale jusqu'à la nomination du successeur de Mgr Freppel.

### Actif et passif.

Ces biens constituaient l'actif de la mense et peuvent être évalués à douze cent mille francs. Ceux vendus plus tard l'ont été, d'après les affiches, sur une mise à prix de 925,500 francs.

Le passif constaté fut de plus de 500,000 francs. Or, la mense ne doit pas avoir de passif. L'évêque n'en a que l'usufruit — et l'usufruitier ne peut grever la propriété.

Pour liquider cette situation, intervint le décret du 30 juillet 1892, chargeant, par son article 2, le commissaire pour l'administration des biens de la mense de faire procéder immédiatement à l'aliénation, soit aux enchères publiques, soit de gré à gré, soit en un ou plusieurs lots, sur des mises à prix fixées à dire d'experts, des immeubles désignés audit décret et qui ne concourent pas directement au but légal en vue duquel la mense a reçu la capacité civile.

Le décret a eu soin de respecter les établissements qui avaient reçu une affectation spéciale, conforme à la volonté des donateurs, alors même qu'ils ne concouraient pas au but légal de la mense : dans ce cas se trouvent naturellement les écoles congréganistes de garçons ou de filles.

Malgré les menaces d'excommunication et les intimidations de toute nature employées contre les futurs acquéreurs, malgré des lettres anonymes d'une extraordinaire et ridicule violence adressées aux agents chargés de l'adjudication, celle-ci réussit au delà de toute attente. En moins d'un mois, tous les immeubles ont trouvé preneur, à l'exception de Combré, qui resta encore à vendre et qui fera l'objet d'une adjudication ultérieure. Le produit atteint aujourd'hui près de 400,000 francs, qui seront, conformément au décret, convertis en Rente 3 0/0 sur l'Etat français, au nom de la mense épiscopale. Le clergé ne sera donc en rien frustré.

Le quotidien « Le Petit Courrier », paraissant à Angers - qui deviendra « Le Courrier de l'Ouest » en 1944 - a suivi de près les quatre séances successives de l'adjudication, :

8 septembre	5 octobre	3 novembre
<p><b>II. — Le jeudi 8 septembre 1892, à l'heure de midi.</b> En l'une des salles de la mairie de <b>Combrée</b>.</p> <p>PREMIER LOT</p> <p><b>COLLÈGE DE COMBRÉE</b> Une vaste propriété sise au bourg de <b>Combrée</b>, dans laquelle est actuellement installé l'établissement d'enseignement secondaire libre dit « Collège de <b>Combrée</b> », comprenant de vastes et beaux bâtiments, parc magnifique, le tout d'une contenance de <b>7 hectares 11 ares 58 centiares</b>. Plus un grand potager situé à proximité du collège, contenant <b>34 ares 60 centiares</b>. Mise à prix, <b>450,000 fr.</b></p> <p>DEUXIÈME LOT</p> <p><b>Maison du Boulanger.</b> Une maison avec jardin, dite Pièce-de-la-Croix, sise au bourg</p>	<p><b>VENTE</b> A l'amiable, par <b>adjudication</b> A la requête de M. le commissaire pour l'administration des biens de la Mense, savoir :</p> <p>I Le vendredi 7 octobre <b>1892</b>, à deux heures de l'après-midi, en l'une des salles de l'Hôtel de Ville de Saumur, DU <b>COLLÈGE SAINT-LOUIS</b> Mise à prix baissée à <b>150,000 fr.</b></p> <p>II Le samedi 8 octobre <b>1892</b>, à une heure de l'après-midi, en l'une des salles de la mairie de <b>Combrée</b>. DU <b>COLLÈGE DE COMBRÉE</b> Mise à prix baissée à <b>350,000 fr.</b> S'adresser, pour tous renseignements, à M. le Commissaire pour l'administration des biens de Mense, au cabinet de M. le secrétaire général de la préfecture de Maine-et-Loire, hôtel de la Préfecture, et sur les lieux pour visiter.</p>	<p>Etude de M<sup>e</sup> HASSELMANN, notaire à Angers, boulevard de Saumur, n<sup>o</sup> 51.</p> <p><b>VENTE</b> A L'AMIABLE PAR <b>ADJUDICATION</b> A la requête de M. le commissaire pour l'administration des biens de la Mense. <b>Le Jeudi 3 Novembre 1892</b> à l'heure de midi. En l'une des salles de la mairie de <b>Combrée</b>.</p> <p>DU <b>COLLÈGE DE COMBRÉE</b> Mise à prix : <b>70,000 fr.</b> S'adresser, pour tous renseignements, à M. le Commissaire; pour l'administration des biens de la Mense, au cabinet de M. le Secrétaire général de la Préfecture de Maine-et-Loire, hôtel de la Préfecture, et sur les lieux pour visiter.</p>

*On remarque que le Collège Saint-Louis de Saumur subit le même traitement, et que les sommes demandées se réduisent au cours des séances.*

Le quotidien « Le Temps », journal publié à Paris de **1861** à 1942 rapporte la dernière séance de l'adjudication :

— Le collège de Combrée qui faisait partie des biens de la mense épiscopale d'Angers, a été vendu pour le prix de 70,000 fr., à M. **Pasquier**, ancien percepteur à **Segré**, qui a fait déclaration de command au nom de M. l'abbé Claude, directeur de l'institution.

Le quotidien « Le Soleil », journal monarchiste tourné vers l'international, de 1873 à 1922 n'en dit pas beaucoup plus :

**ANGERS**  
Le collège de **Combrée**, qui faisait partie des biens de la mense épiscopale d'Angers, a été vendu pour le prix de 70,000 fr. à M. **Pasquier**, ancien percepteur à **Segré**, qui a fait déclaration de commande au nom de M. l'abbé Claude, directeur de l'institution.

## 2024

Avec le projet M qui prépare le renouveau du Collège, c'est la même attente « *des plus hautes personnalités de la région à la modeste famille de la ferme du Grez de Combrée, en passant par de nombreux anciens* » !  
Combrée revivra vingt ans après ; il fallut un an au XIX<sup>e</sup> siècle !

Remerciements :  
RetroNews, Thierry Le Gat, Bernard Pasquier, généalogistes amateurs et Jean-Pierre Ariaux

Éléments réunis par Jean-Louis Boulangé, cours 1964



## Le collège sous les étoiles

Dans la famille Boulangé, nous étions trois frères parmi la multitude d'élèves à Combrée : Jean-Louis que vous connaissez pour son implication dans la réalisation et la diffusion du Bulletin des anciens ainsi que la maintenance du site de l'Amicale depuis des années, Joël mon petit frère disparu trop tôt, et moi qui ai fait un bref passage de trois ans au collège.

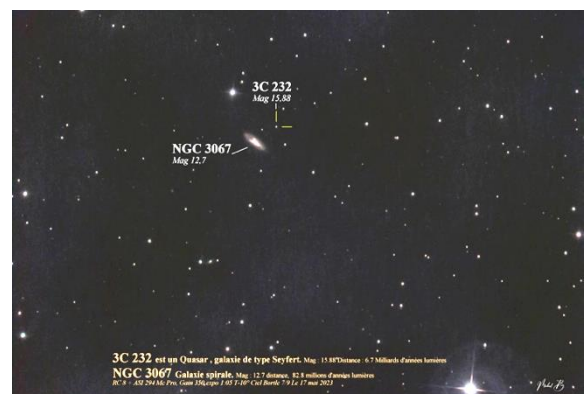
On m'a invité à vous montrer quelques merveilles de notre ciel nocturne. Une fois en retraite, j'ai pu me consacrer à ma passion, l'astronomie. Astronome amateur, un bien grand mot pour désigner les amoureux du ciel, des astres et de la nature en essayant de comprendre et de donner des réponses. Si l'astronomie est une science, elle a la particularité de produire plus de questions que de réponses. L'astronomie est également un grand livre d'histoire de l'univers.

Cette passion pour notre ciel est sans doute née à Combrée. Je me souviens, dans mon lit à rouleau dans le dortoir Saint-Stanislas, la tête à l'ouest et les pieds vers l'est, à regarder les nuits étoilées à travers ces immenses fenêtres avec leurs petits carreaux. C'était un spectacle magique, de voir ces petits points lumineux, passer de carreaux en carreaux avant que le sommeil m'emporte dans les bras de Morphée.

Pas de pollution lumineuse à cette époque, la Voie Lactée et certaines constellations étaient bien visibles dans le ciel. Aujourd'hui c'est moins facile, l'urbanisation croissante détruit notre ciel et la faune nocturne.

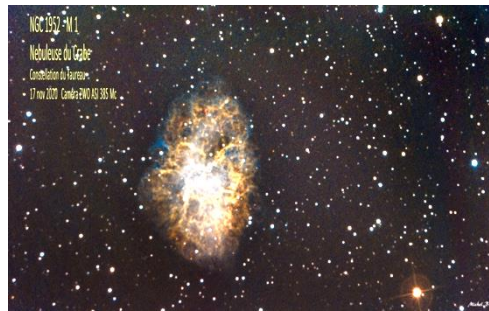
Habitant dans la banlieue sud de Nantes, je n'échappe pas à cette pollution lumineuse. Néanmoins, avec beaucoup de patience, de persévérance et d'expérience que j'acquière auprès de mon club « [Les Randonneurs des étoiles](#) », j'arrive à réaliser quelques photos.

En tant qu'amateur, j'ai eu la chance et la curiosité de photographier un [quasar](#) de petit nom 3C 232. Une photo de ce qu'il y a de plus banal, un petit point lumineux dans un champ d'étoile. Rien d'extraordinaire, si ce n'est que ce petit point, ces photons pour laisser leurs empreintes sur le capteur de la caméra sont partis il y a 6,7 milliards d'années. Notre système solaire n'existait pas. Notre soleil est âgé d'environ 4.5 milliards d'années. Là où nous sommes, tout notre système solaire, n'était qu'un vaste champ de gaz et de poussières, quand ces photons sont partis de ce quasar. (*Quelques chiffres qui donnent le vertige : Vitesse de la lumière près de 300 000 km/s. Une année-lumière vaut 10 000 milliards de kilomètres, alors 6.7 milliards d'années-lumière..... c'est loin.*)



La [nébuleuse](#) de la *Tête de Cheval* ou IC 434 dans la constellation d'Orion se trouve à environ 1 500 années lumières de la Terre. La lumière qui nous parvient est partie juste après la chute de l'empire Romain, au début du Moyen Âge. La couleur rouge, en arrière-plan de cette photo, est due au nuage de gaz d'hydrogène ionisé par l'étoile *Sigma Orionis* qui accentue le contraste avec la nébuleuse sombre composée de gaz et de poussières.

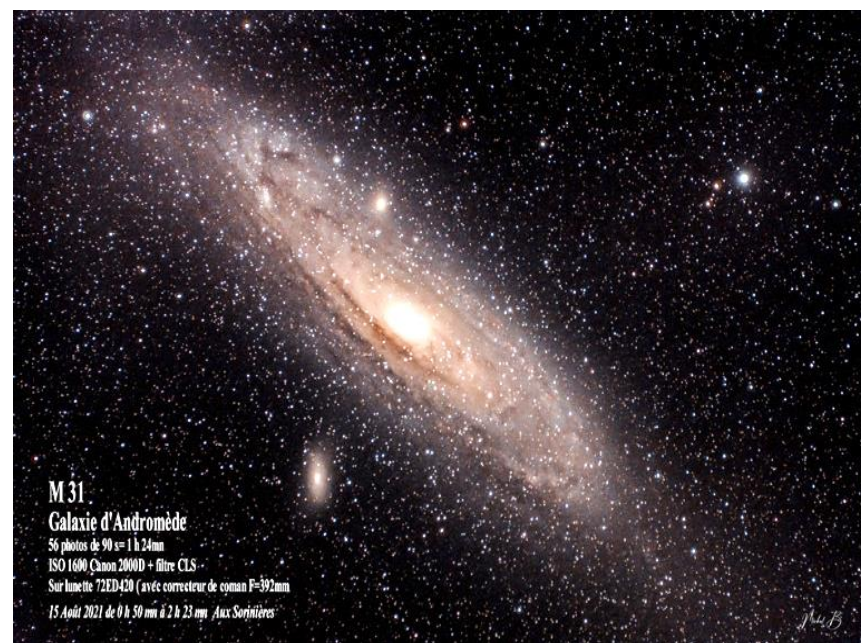
**Messier 1** ou *nébuleuse du Crabe*. Cette nébuleuse a été recensée par Charles Messier (1730 - 1817) alors qu'il cherchait une comète, M1 fut le premier objet céleste du catalogue de Charles Messier qui en compte 110. En fait, cette nébuleuse n'est autre qu'un rémanent (reste) d'une supernova observée par des astronomes chinois en juillet 1054 dans la constellation du *Taureau*. La nébuleuse contient en son centre un [pulsar](#), (*PSR B0531+21*) qui tourne sur lui-même environ trente fois par seconde. Il s'agit du pulsar le plus énergétique connu,



Ici, un petit clin d'œil à *Mars* en septembre 2020. Période à laquelle la planète Mars était au plus près de la terre (mécanique céleste de l'écliptique) donc avec un diamètre apparent important. Plus facile pour nous de la capturer avec nos télescopes d'amateurs. Les photos de planètes ou de la Lune sont l'intégration de plusieurs centaines voire milliers de photos réalisées par une caméra en mode vidéo.



L'été 2020 fut, pour les astronomes de l'hémisphère boréal, l'occasion de capturer la [comète](#) *Néowise*, un spectacle qui se mérite. Lever à 2 h 30 du matin pour aller dans le vignoble nantais, installer le matériel au bord d'une petite route déserte et capturer cette magnifique comète avec sa chevelure dorée juste au-dessus des nuages [noctulescents](#), avant l'aube naissante.



On ne peut pas parler d'astronomie sans évoquer notre plus proche voisine. La [galaxie](#) *d'Andromède*, *M 31*. Majestueuse, visible à l'œil nu ou avec n'importe quels instruments : jumelles, longues-vues, lunette, télescopes, etc. à condition d'avoir un ciel propre. Située à environ 2,54 millions d'années lumières, elle se rapproche de notre Voie Lactée, à une vitesse d'environ 300 km/s. La collision sera inévitable, les forces de gravitation bouleverseront notre univers ; Avant ce moment-là, notre soleil nous aura engloutis, triste destin, mais d'autres mondes naîtront de ce cataclysme.

Les nébuleuses planétaires en sont un exemple d'événements tragiques. La vie, la mort des étoiles sont un long processus. Ici *PN A66 39* ou *PK47+42.1* (appellation en fonction des catalogues). Cette nébuleuse planétaire presque ronde est dans la constellation d'Hercule à 6 850 al. Toute la matière de cette étoile est expulsée dans l'espace à des vitesses vertigineuses. Cette matière va voyager dans l'espace pour reformer ailleurs des nuages de gaz et de poussières qui donneront naissance à de nouveaux astres célestes. Références à « Poussières d'étoiles », de Hubert Reeves, et « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme », de Antoine Laurent de Lavoisier.



Voici quelques appareils qui m'ont permis de faire toutes mes photos. Les temps de poses unitaires varient de la milliseconde à plusieurs minutes avec des durées de prise de vue pouvant atteindre plusieurs heures.



J'utilise plusieurs types d'imageurs. Un *Reflex Canon* classique 100D, un autre *Canon Reflex* 2000D, celui-ci est dé-filtré (c'est une modification apportée au boîtier qui supprime certain filtre placé devant le capteur photographie). Ainsi les infrarouges et quelques gammes d'ondes ne sont plus bloquées. J'utilise également des caméras photos spécialisées pour le ciel profond, le planétaire ou le guidage. La caméra pour le ciel profond est munie d'un système de refroidissement.



Pour améliorer la qualité des prises de vues et le confort d'utilisation, j'utilise un focuser numérique (mise au point électronique) et un petit boîtier électronique en WIFI qui remplacent l'ordinateur portable, pour des raisons d'encombrement, de sécurité du matériel, de multiples câbles, et de problème d'énergie (limités dans le temps surtout quand il fait très froid 0 à -5°).



Pour mes appareils, j'utilise un [téléscope Newton](#) diamètre 254 mm/1200 mm de focale (F/D 4,7). Une lunette diamètre 72 mm/420 mm de focale (F/D 5,8) et un [Ritchey-Chrétien](#) diamètre 200 mm/1600 mm de focale (F/D 8). J'utilise deux [montures équatoriales](#), une pour les gros télescopes et une petite monture nomade 100% pour les reflex en grand champ.



Pendant les séances photo, j'utilise des jumelles 20/80 pour me balader parmi les étoiles, les amas ouverts, les amas globulaires, certaines nébuleuses ou galaxies.

Voici un lien pour expliquer rapidement comment faire de [l'astrophotographie](#).

Voilà quelques exemples d'une passion qui est née dans la tête d'un gamin rêvassant dans son lit à rouleau au lieu de dormir.

Si cela vous dit, toutes mes photos sont sur mon site : <https://m1928astro44.webador.fr/>

En attendant, le soir ou à la nuit tombée, levez les yeux vers le ciel, et laissez-vous aller à rêver de ces mondes inconnus au-dessus de vos têtes.

Photo-montage d'entête :

*Nébuleuse NGC 7380 (alias Nébuleuse du Sorcier) prise le 14 septembre 2023 en Dordogne.*

*Photo du collègue prise le 1<sup>er</sup> novembre 2016 à 15 h 56*

*NDLR : Toutes les photos de cet article sont réalisées par l'auteur, ainsi que tout le contenu du site évoqué ci-dessus.*

Michel Boulangé, cours 1975  
[pour me joindre](#)

## Ce bulletin est le vôtre : pourquoi ne pas y évoquer

- Le passé : envoyez-nous le récit de vos souvenirs, de votre histoire ?
- Le présent : qu'êtes-vous devenu ? quel est votre parcours ?
- L'avenir : accompagnez la concertation avec le « Projet M » ?

# La Boule de Fort – Sport Régional

## LES ORIGINES

Si les jeux de boules existent depuis l'Antiquité, en Anjou c'est la boule de fort qui domine. Elle appartient au patrimoine culturel ligérien. Son aire géographique correspond pratiquement à l'Anjou historique de Foulques NERRA (vers l'an 1000). Le comté d'Anjou comprenait le Maine-et-Loire actuel, le sud de la Sarthe et la région de Chinon.

Ses origines sont anciennes puisque des jeux couverts existent depuis le 16<sup>e</sup> siècle. Sans remonter jusqu'aux Plantagenets (en Angleterre au 12<sup>e</sup> siècle, on trouve les ancêtres des « bowls » actuelles avec un fort), on évoque en Anjou des boules méplates utilisées par les marins de Loire ou par des prisonniers de guerre de LOUIS XIV et de NAPOLÉON. Ainsi, vers 1710-1720, des prisonniers espagnols et des ingénieurs hollandais qui connaissaient la boule plate flamande ou « bourle », furent employés à rehausser la levée de la Loire : ils jouaient dans les fossés réalisés avec des roulements à billes usés venant des moulins à vent.

Une certitude, la boule de fort cerclée de fer a été créée à Mazé en 1865 par le forgeron PINEAU. A Angers, en 1871, Edouard THIBERGE fut le premier tourneur de boule de fort : cette boule a un côté « faible » légèrement évidé en son centre, l'autre côté plus lourd est appelé « fort ». Le bois utilisé est un bois local, surtout du cormier, parfois du frêne ou du buis, en attendant les boules en plastique plus récentes.

Le terrain incurvé était au début aménagé en plein air avec un mélange de sable et de terre du GUÉDÉNAU qu'il fallait régulièrement humidifier et rouler. La piste couverte en résine, apparue en 1967, est présente presque partout. Il ne reste que quelques jeux en terre à Cheviré le Rouge et à la Jaille-Yvon. Les fédérations ont imposé des normes : jeu de 5 à 6 mètres de large et long de 18 à 24 mètres. La boule a un diamètre, roulant compris, entre 123 et 127 mm et un poids compris entre 1,2 et 1,5 kg. Le maître a un diamètre compris entre 80 et 90 mm.



## LES SOCIÉTÉS

La boule de fort est pratiquée dans des sociétés rassemblant des hommes ayant les mêmes opinions politiques. Celles-ci se développent surtout après 1830 sous la Monarchie de Juillet et le Second Empire. On y échange des idées républicaines. D'ailleurs, les sociétés se multiplient sous la Troisième République avec des noms évoquant



l'esprit républicain et la convivialité : l'Union, les Amis Réunis, la Concorde, la Paix, l'Alliance, la Fraternelle... L'Église réagit pour assurer « une bonne éducation » aux jeunes catholiques en favorisant la naissance de sociétés souvent appelées « Cercles » avec le nom d'un saint, en particulier lors de la politique de l'« Ordre moral » de MAC MAHON après la Commune de 1871. On retrouve cet état d'esprit fin 19<sup>e</sup> siècle face au développement des sociétés laïques lors de l'Affaire Dreyfus. En 1900, on compte près de 1000 sociétés implantées surtout dans 287 communes du Maine et Loire.



Elles pourront se structurer en associations avec la loi de 1901. Mais l'hécatombe de la guerre 1914-1918 et le coût d'entretien feront disparaître près des 2/3 des sociétés.

Ainsi à Saint-Barthélemy d'Anjou, l'abbé VUILLAUME, vicaire de François VINCENT (curé de 1829 à 1884) crée la « Société de Saint-Paul ». Le règlement du 25 juin 1874 précise que cette « Société de plaisirs » regroupe les jeunes qui ont « une bonne conduite religieuse et publique » pour « former une excellente jeunesse d'élite ».

Il y avait en outre deux jeux situés dans des cafés (café PINIER près de l'église) et quatre autres sociétés dont la Société « les Bœufs Noirs » (agriculteurs) créée en 1824, devenue l'UNION et disparue en 1974 et la Société LES ABEILLES créée en 1884 où se retrouvent les « perreyeux », ouvriers des Ardoisières. Si l'académicien catholique René BAZIN est très présent au Cercle Saint-Paul, les laïcs, en particulier certains maires, fréquentent les autres sociétés.

## LA PREMIERE FÉDÉRATION

La première fédération a une origine parisienne. Une amicale créée en 1885 réunit les Angevins de Paris pour le « dîner du vin d'Anjou ». Une brochure est publiée avec ce titre. On y évoque la gastronomie et le vin d'Anjou avec CURNONSKY, élu « Prince des gastronomes » ainsi que la boule de fort.

En 1904, le journaliste Louis VÉTAULT transforme cette brochure en journal hebdomadaire appelé « l'ANGEVIN DE PARIS ».



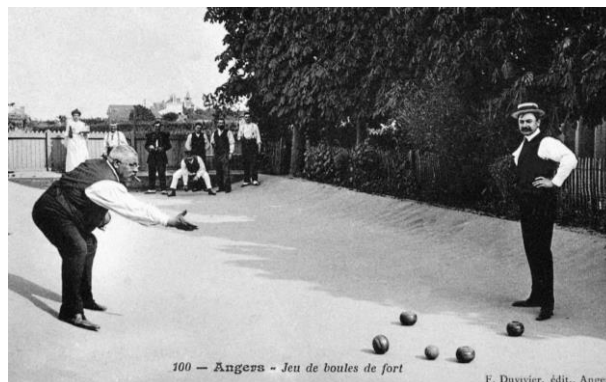
René BAZIN participe au comité de rédaction. Avec le soutien financier d'Edouard COINTREAU, Louis VÉTAULT et son journal organisent le premier challenge public dans les locaux de la Société « la Boule angevine et tourangelle » créée en 1903 à Asnières. Ce challenge a lieu les 16 et 17 juillet 1905 après le défilé du 14 juillet à Longchamp. 13 sociétés angevines y participent. L'équipe de l'Ordre des Ponts de Cé l'emporte et organise le challenge de 1906 avec 32 sociétés.

En relatant dans l'Angevin de Paris le challenge 1905, Louis VÉTAULT avait émis l'idée de créer une fédération, mais il meurt en septembre 1906. Son successeur, Henry COUTANT crée, avec un comité provisoire, le 30 juin 1907 la Fédération des **Sociétés de Joueurs** de Boule de Fort avec 23 sociétés. La Fédération est déclarée en Préfecture le 13 juillet 1907.

Edouard COINTREAU finance en 1908 un trophée sculpté par le Saumurois René GREGOIRE et appelé « le joueur de boule de fort ».



Ce « Petit Bonhomme » (surnom donné par les joueurs) est confié chaque année à la société de l'équipe gagnante de 1908 à 1991, lors du Challenge Cointreau, challenge officiel de la Fédération (sauf de 1915 à 1918). Suite à la loi ÉVIN opposée à la publicité sur les alcools, le Conseil Général de Maine



et Loire devient le nouveau partenaire à partir de 1993 (30<sup>e</sup> challenge départemental en juin 2024).

## LA FÉDÉRATION DE L'OUEST

La Fédération de 1907 évolue et devient en 1925 la Fédération **des Joueurs** de Boule de Fort de la Région de l'Ouest avec les statuts d'une association loi 1901. Elle intègre avec les sociétés de l'Anjou, une partie des sociétés de Bretagne, du Maine et de Touraine et impose à tous des règles communes. En 1939, 323 sociétés sont fédérées.

Des fédérations locales ou spécifiques sont créées : la Fédération des Amicales laïques en 1912, celle des Cercles catholiques de l'Anjou en 1926, la Fédération du Saumurois en 1928... D'autres groupements se forment à Angers, en Sarthe, en Touraine. Le groupement d'Angers signe un partenariat avec la Fédération des Sociétés de Boule du Nord. Les sociétés s'ouvrent aux femmes après 1970, et l'opposition entre sociétés, cercles laïcs et cercles catholiques s'atténue.

En 2000, avec de nouveaux statuts, la Fédération devient Fédération des **Sociétés et Joueurs** de Boule de Fort de la Région de l'Ouest. Elle adhère à l'Association Européenne des Jeux et Sports Traditionnels (AEJST). En 2006, elle regroupe 373 sociétés sur les 394 recensées. Elle est organisée en 48 sections, dont les responsables ont le pouvoir au sein de la Fédération. Elle annonce environ 45 000 sociétaires, chiffre sans doute exagéré.

## LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE BOULE DE FORT

Afin de redynamiser la boule de fort et de la faire reconnaître davantage par les responsables politiques et l'ensemble de la population, un projet de Fédération unique est mis au point par un groupe de travail. Les statuts sont adoptés à Mazé en janvier 2017 par les 48 responsables de sections. Ces statuts démocratiques donnent le pouvoir aux représentants des sociétés adhérentes et le 16 septembre 2017, dans la salle du THV de Saint-

Barthélemy d'Anjou, 224 sociétés sur 370 invitées sont présentes.

La transformation de l'ancienne Fédération de l'Ouest en Fédération Française de Boule De Fort (FFBDF) est votée avec 205 oui et 17 non. Elle est organisée en 32 secteurs. Son siège social est implanté à Angers dans les locaux de l'ancienne Société Saint-Vincent, mis à disposition par la ville.



En 2024, [la Fédération](#) regroupe 327 Sociétés sur les 376 encore existantes dont 300 en Maine-et-Loire, 37 en Indre et Loire, 34 en Sarthe, 3 en Loire Atlantique (dont Saint-Nazaire), Blois en Loir et Cher et Bouerre en Mayenne. Les sociétés non-adhérentes se situent dans le Saumurois et en Touraine où subsistent des fédérations locales actives.

Outre le challenge départemental (30<sup>e</sup> en 2024), la Fédération organise un challenge pour les jeunes (21<sup>e</sup> en 2024, appelé désormais challenge des jeunes et des collégiens) et un challenge d'automne avec les Caves de Saumur (24<sup>e</sup> en 2024). Un challenge spécifique est organisé par l'association des « Forts de la Boule » pour les vainqueurs des 32 challenges considérés comme les plus recherchés.

Le comité directeur élu pour 4 ans en 2022 travaille à faire reconnaître le territoire de la boule de fort auprès des élus locaux. Il faut préserver ce patrimoine bâti. Les sociétés vieillissent. Le coût d'entretien ou de reconstruction des jeux (tous les 15/20 ans) ainsi que des bâtiments est de plus en plus élevé.

Les responsables poursuivent le développement des Sociétés « Cœur de Village » reconnues comme lieux de rencontre et de convivialité dans les petits villages et les zones touristiques. La Fédération veut développer l'ouverture aux femmes et aux jeunes : la boule de fort, élément du patrimoine culturel ligérien, joue un rôle social essentiel, en particulier pour les seniors. Mais elle doit s'ouvrir pour assurer sa pérennité en s'appuyant sur ses 20 à 25 000 sociétaires actuels (ce nombre s'appuie sur la distribution des cartes fédérales)

*Jean-Claude CHAUVAT (Cours 1963)  
Secrétaire du Cercle Saint-Paul  
Ancien secrétaire de la FFBDF*

\*  
-

**Avez-vous retenu cette date sur votre agenda ?**

**Le 21 septembre 2024**

- La fête des Anciens 2024 aura lieu dans le Collège, comme d'habitude.
- Les cours jubilaires 1954, 1964, 1974, 1984, 1994, 2004 et 1999 y sont attendus
- Aidez le [président du groupement de votre région](#) à organiser le co-voiturage.

Pensez à vous inscrire dès aujourd'hui : [c'est ici](#)

**Retraités, racontez-nous aussi les péripéties de votre carrière !**

## Un peu d'histoire

# Un ancien élève, devenu dernier meunier du Haut-Anjou



*Daniel Fournier (c. 1971) et son moulin familial de Quincampoix à Sainte-Gemmes-d'Andigné, près de Segré.*

Province riche d'un important réseau hydrographique, l'Anjou est depuis le Moyen-Âge un territoire particulièrement favorable à l'implantation de moulins. Dans leur récente exposition consacrée aux moulins et meuniers d'Anjou, les Archives départementales de Maine-et-Loire recensent 47 moulins à eau dès le XI<sup>e</sup> siècle. Alors que le département de Maine-et-Loire comptait au début du XIX<sup>e</sup> siècle près de 1 800 moulins, l'activité a aujourd'hui fortement reculé et se concentre désormais principalement autour de quelques importants moulins.

Dans le quart nord-ouest de l'Anjou, aux portes de la ville de Segré et à 12 km à l'est de Combrée, s'étend la commune de Sainte-Gemmes-d'Andigné et son moulin de Quincampoix situé sur la rivière de la Verzée. À travers les siècles, les moulins ont souvent été baptisés par des noms facétieux, qui peuvent nous sembler aujourd'hui très pittoresques. Propriété seigneuriale, le moulin est un facteur de servitude pour les habitants, contraints d'y faire moudre leur grain contre redevance. La signification du toponyme "Quincampoix" viendrait ainsi de l'expression médiévale « cui qu'en poist » signifiant « qui s'en fâche » et évoquant la mauvaise réputation des meuniers d'alors. De plus, un moulin à eau est toujours établi au détriment de celui d'aval.

La première mention du moulin semble remonter à l'an 1468, où on le trouve cité dans un aveu des religieux de l'Abbaye Saint-Nicolas d'Angers rendu à leur suzerain, le seigneur de la Haute-Bergée à Combrée. Dès 1628, le moulin de Quincampoix est vendu par Marie de Sévigné à René d'Andigné. Connue depuis les Croisades, la famille d'Andigné est l'une des plus anciennes et fameuses de l'Anjou. Son fief ancestral est le Segréen où on la retrouve possessionnée dans de très nombreuses localités. A Sainte-Gemmes, les d'Andigné sont établis au château de la Blanchaye. L'un des descendants, Geoffroy d'Andigné assurera les fonctions de président de l'Amicale de Combrée entre 1918 et 1932.

Les générations de meuniers se succèdent au moulin jusqu'en 1920 où Albert Fournier vient s'y installer. Son fils l'achète aux d'Andigné en 1958, puis son petit-fils Daniel le reprend à son propre compte en 1980.

Né en 1952, Daniel Fournier débute sa scolarité à l'école de Sainte-Gemmes-d'Andigné, puis entre comme interne en septième au Collège de Combrée. Il y rejoint son frère aîné. En 1968, il obtient son BEPC puis s'inscrit à l'École de meunerie à Paris. En 1975, Daniel Fournier revient assister son père à Quincampoix, puis en prend la direction. L'antique roue en bois disparaît après la sécheresse de 1976, mais le moulin tourne déjà depuis les années 1940 à l'électricité.

Sous l'impulsion de Daniel Fournier, la minoterie se modernise. Alors que son père écrasait 500 kg par heure le nouveau système permet de moudre désormais jusqu'à 11 quintaux.



Classe de 4<sup>ème</sup> en 1966-67. Daniel Fournier est premier en bas à gauche.

L'usage principal de la farine était la fabrication du pain. Les besoins de deux boulangers locaux suffisaient alors à faire tourner le moulin du grand-père. Mais cette part n'a cessé de diminuer. Aussi, durant les années 1980, il fallait donc déjà réfléchir aux nouveaux marchés qu'étaient la grande distribution et l'industrie agroalimentaire. Quincampoix fait le choix d'arrêter l'artisanat et de spécialiser le moulin dans la production de farine pour l'industrie et principalement les biscuiteries. A cette période s'installait également à Segré le laboratoire Franvet. Daniel Fournier parvient à remporter ce nouveau marché, dans lequel la farine sert pour la fabrication de

supports médicamenteux. La Toque Angevine qui fabrique des pâtes à pizzas devient également un client important. Ainsi, moyennant des aménagements complémentaires du moulin, ces deux nouveaux clients locaux viennent à représenter à eux seuls pratiquement la capacité de production totale du moulin, la biscuiterie est abandonnée. Le moulin de Quincampoix emploie à cette époque une dizaine de personnes.



Le moulin de Quincampoix et l'un de ses camions en 1998

Très performant, le moulin plusieurs fois centenaire est finalement arrêté en 2014, date du départ en retraite de Daniel Fournier. Ainsi s'achève une activité ancestrale et une longue lignée ininterrompue de meuniers.

Après s'être investi durant sa carrière dans les syndicats professionnels à l'échelle départementale, régionale et nationale, l'ancien meunier de Sainte-Gemmes-d'Andigné devient notamment administrateur de la Fédération Française des Associations de sauvegarde des Moulins (FFAM) et président de l'Association de sauvegarde des Moulins d'Anjou (AMA), fondée en 1975 par l'emblématique architecte angevin Henri Enguehard. Son but est de regrouper tous ceux qui s'intéressent à l'étude, à la sauvegarde et à la restauration des

moulins de l'Anjou. Chaque fois que c'est possible, la restauration va jusqu'à la remise en état de fonctionnement du moulin.

En Anjou, Daniel Fournier est également membre de la confrérie des Talmeliers du Bon Pain et de l'Amicale des boulangers. Il donne enfin des conférences sur le métier de meunier pour les scolaires et pour divers organismes et associations.

*Jean Luard, historien du segréen,  
membre de l'Académie des Sciences  
Belles-Lettres et Art d'Angers*

**Pour en savoir plus :** « Souvenirs du dernier meunier haut-angevin Daniel Fournier » par Jean Luard paru en avril 2024 - 47 pages - 15€ - disponible au centre Leclerc de Segré ou par mail [jean.luard@outlook.fr](mailto:jean.luard@outlook.fr)

# Nouvelles des anciens et amis

reçues depuis décembre 2023

## Ceux qui nous ont quittés

[Voir détails sur le site](#)

### Henri Gaillard cours 1943

Le 17 janvier : ancien élève, employé au collège et assidu des Fêtes des Anciens.

### Mme A.-M. Bouchez

Le 17 janvier : sœur de Dominique Faure, cours 1969.

### Maurice Groyer,

Le 27 janvier : professeur de Lettres Classiques de 1969 à 1971.

### Georges Bazin

Le 18 mars : père de Nicole Bazin-Depretz cours 1977, employée du collège, administratrice.

### Guillaume Feinte cours 1985

Le 6 avril 1992 à l'âge de 25 ans

### Jacques Gasztowtt cours 1985

Le 19 mars 2015, assassiné à Nantes.

### Émile Pellé, né Halet, cours 1964

Le 6 décembre 2022 : à ses 18 ans a pris le nom de son père adoptif Émile Pellé cours 1930



## Ceux qui nous écrivent.

<https://www.amicalecombree.fr/nouveautes/votre-courrier.html>

## Les amis

### Jean Becq de Fouquières, initiateur du projet de l'École Internationale

Continue de s'intéresser à l'avenir du collège

### Agathe Serron (Membre du CA)

fait part de l'ouverture de son Bar à Combrée sous le nom de Combaristum en lieu et place du Comboros tenu jusqu'alors par Maryline Lecomte, une ancienne employée du collège.

## Les anciens élèves

### Cours 1940 : Renée Argand, épouse de Jean †

En souvenir de mon mari Jean Argand cours 1940, je désire soutenir votre action pour garder notre Collège qui, j'espère, retrouvera bientôt de la vie.

Amicalement.

*NDLR Jean Argand fut le plombier-chauffagiste combréen du Collège durant des décennies.*

### Cours 1948 : Jean-Claude Cazin

Prêtre retraité de 93 ans en EHPAD nous garde son soutien.

### Cours 1960 : Jacques Séjourné

soutient l'amicale dans sa coopération avec le projet M pour son respect culturel, patrimonial, architectural et historique du site...

### Cours 1961 : Jean Paitel et Danielle

souhaite bon vent pour l'avenir des bâtiments de Combrée et pour ses activités futures.

### Cours 1963 : Jean-Yves Denis

rappelle son passage en cinquième au collège

### Cours 1963 : Jean-Claude Chauvat

relaie son Appel à sauver le château du Patys, musée Hervé Bazin menacé de disparition alors qu'il s'agit d'une des rares maisons des illustres dans notre région

### Cours 1966 : Michel Guillier

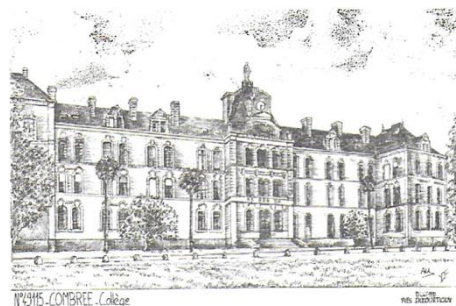
assure de son adhésion.

### Cours 1966 : Roger Mainfroid

fait part de son appréciation pour le bulletin de Combrée.

### Cours 1968 : Jacques Guérif

partage des nouvelles familiales dont celles de son frère Bernard (*NDLR :cours 1961 chef de la patrouille « Les Gerfauts »*)



**Cours 1968 : Guy Bernier**

informe du vingtième anniversaire du festival de Malicorne le dimanche 25 août avec la représentation de : LE BOUFFON ET SES CLOCHETTES. Entrée gratuite .

**Cours 1970 : Gabriel Le Doze**

se souvient d'un camp en Vendée sur les terres du fameux de Charette !!

Il serait très heureux de retrouver les camarades de sa classe et quelques amis chers : Gildas Le Gouvello Pascal Noblet, Jean-Luc Charbonneau, Jean-Lou Ancard ...

**Cours 1984 : Hugues de Rosamel**

Notre administrateur, auteur de théâtre, anime, en même temps qu'aura lieu notre C.A. du 6 juillet, un festival théâtral où apparaît sa dernière pièce : "Deux folies en faux-semblants"

**Cours 1984 : Jean-Marc Peslebre**

écrit de Québec.

**Cours 1989 : Gaëlle Rouez-Maurel**

transmet ses bons vœux.,

**Cours 1993 : Charlotte Ouary (Hubert)**

Elle a été mise en vedette Samedi 8 juin, sur TF1 après le Journal de 13h [lien TF1](#) , lors de l'émission Reportages "Oui cheffe !" sur des femmes ayant réussi dans un monde d'hommes.

Entrée au Collège en 6<sup>ème</sup> 1 en 1986 elle y a fait toutes ses études secondaires.

Architecte en Chef des Monuments Historiques sous son nom de Charlotte Hubert, elle est la troisième femme architecte depuis 1893 (et 100 ans plus tard elle quitte Combrée avec le bac sous le bras).

**Cours 2007 : Nicolas Romain**

remercie l'amicale pour toutes ses actions.

Il aimerait rentrer en contact avec M. Thierry ANDRÉ, son directeur d'internat entre 2000 et 2005 pour lui exprimer personnellement sa gratitude.



**À votre avis, qui est le mieux placé  
pour nous donner des nouvelles joyeuses ou tristes  
des anciens du Collège ?  
Merci de nous tenir au courant du cours de la vie des anciens.**

**Ce Bulletin est le vôtre**

- **Continuez à nous donner de vos nouvelles.**
- **Donnez-nous des informations manquantes sur le site Internet**  
(Professeurs, employés, encadrants)
- **Actualisez les informations fournies dans l'Annuaire**

**Valoriser votre entreprise auprès des anciens et amis de Combrée :**

- sur le site internet de l'Amicale
- dans notre Bulletin semestriel.

[Merci de contacter Jean-Louis Boulangé](#)



# Qui est-ce ?

**Vous l'avez presque certainement déjà vu, ou entendu.**

- Un **artiste** : il exerce le métier de **comédien** depuis plus de 50 ans. À la télévision, au cinéma, et surtout au théâtre.
- Il est très sollicité pour le **doublage** d'acteurs étrangers.
- La liste de ses interprétations depuis 1974, citées dans [Wikipédia](#), est interminable.
- Si l'on en croit L'[AgenceA](#) pour les castings :
  - Langues Allemand (lu/parlé)
  - Tessiture (chant classique) : Baryton - Chant style : Variété
  - Taille 1.76 m Poids 80 kg - Cheveux Poivre-et-sel - Yeux Marron



(Photos AgenceA)

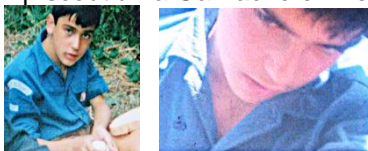
- Il est en ce moment au **Festival d'Avignon** (28 juin au 21 juillet) pour jouer dans :
  - "*Pour un oui ou pour un non*" de Nathalie Sarraute à 16h20.
  - "*Le neveu de Rameau*" de Diderot à 20h. Mis en scène par son fils Tristan.

**Pour vous aider :**

- Son nom est le seul à apparaître sur les deux affiches



- Du cours 1970, il aimerait retrouver ses chers anciens camarades, et particulièrement Gildas Le Gouvello, Pascal Noblet, Jean-Luc Charbonneau, et Jean-Lou Ancard.
- Il a deux frères, Louis (c.1963) et Pierre (c.1967)
- Il participa en 1966 au camp scout à La Garnache en Vendée.



- Il connaît bien un autre artiste prolifique [Michel Paulin](#) (c.1951)
- Il vient d'adhérer à l'Amicale.



Bienvenue dans l'Amicale, **Gabriel Le Doze** !

Pour le contacter, [le secrétaire transmettra](#)  
Jean-Jacques Carré (Cours.1968)

# Le site Internet de l'Amicale à votre disposition 24h sur 24h

## Nouveautés

- **Quoi de neuf ?** (à droite des photos défilantes de la page d'accueil)  
Récapitulatif des dernières mises à jour ou ajouts sur le site
- **★ Adhérez ★** permet un accès direct aux adhésions, en 3 clics (à partir de 20 € par an).  
Renouvellement en janvier, pour une année civile : vérifiez que vous êtes à jour
- **Réservé aux adhérents** : vous avez accès à tout le site.  
Utilisez l'**Annuaire** sécurisé pour chercher vos camarades et vérifier vos données.  
Suivez l'actualité du projet **Docu-BD** sur l'histoire du Collège
- **Focus du mois**

Depuis avril 2024, en accès libre, chaque mois, une actualité importante, une figure combréenne ou des documents normalement réservés aux adhérents.

Avril : "Les cours jubilaires de 2024" ; Mai : "Avant-Première de la Morsure" ; Juin "Combrée en juin 1944".

## Et aussi :

- Pensez à nous prévenir quand vous changez d'adresse électronique @.
- Envoyez-nous vos photos de classe et autres documents pour enrichir les Archives en ligne.
- Aidez-nous à compléter les pages où vous estimez qu'il existe des erreurs et oublis.

Jean-Louis Boulangé (c. 1964), secrétaire et webmestre

amicalecombrée.fr/accueil-4.html

Accès à la totalité du site Contactez-nous : [contact@amicalecombrée.fr](mailto:contact@amicalecombrée.fr)

Amicale des anciens élèves et amis de Combrée

Accueil Échanges L'Amicale Archives Me déconnecter Chercher sur le site

Philo-Math 1954

Publications  
Bulletin n°344 Déc. 2023  
Lettre Info n°67 Mai 2024  
S'inscrire à la Lettre Info  
Colonie Ker Madeleine  
15 juin : **Quoi de neuf ?**  
**★ Adhérez ★**

Réservé aux adhérents  
Identifiez-vous  
Renouvellement  
Annuaire  
Projet Docu-BD  
Mon espace adhérent

Vous êtes ici : Accueil



## Amicale des Anciens Élèves et Amis de Combrée

Association créée  
en 1890

### Président d'Honneur

Mgr Emmanuel Delmas, évêque d'Angers

### Bureau

#### Président

[Loïc DUSSEAU](#) (c.1984) – 49 Louvaines & 75 Paris 7  
Tel. : 06 07 62 42 51

#### Vice-Présidents

[Jean-Jacques CARRÉ](#) (c.1968) - 92 Sèvres  
Tel. : 06.28.07.71.15

[Virginie MALHERRE](#) – (c. 2002) – 44 St Julien Concelles  
Tel. : 06.24.52.46.16

#### Trésorier

[Gérard FOSSÉ](#) (c.1974) - 22100 Taden  
11, rue de la Vallée sur l'Étang  
Tel. : 07.51.69.16.31

#### Trésorier-adjoint

[Guy BERNIER](#) (c.1968) – 72 Sablé/Sarthe

#### Secrétaire et webmestre

[Jean-Louis BOULANGÉ](#) (c.1964) - 44470 Carquefou  
2& avenue de Chambord  
Tel. : 02.40.93.75.09 – 06.89.87.86.11

#### Secrétaire-adjoint

[François LAUNAY](#) (c. 1985) – 44 Abbaretz  
Tel. : 06 36 15 35 98

#### Réseaux sociaux

[Agathe SÉRON](#) (Amie) – 49 Le Tremblay

### Conseil d'Administration

#### Membres de droit : Présidents honoraires

[Xavier PERRODEAU](#) (c.1980) – 49 Savennières  
Tel. : 02.41.39.58.54

[Patrick TESSON](#) (c.1972) – 49 Montjean/Loire  
Tel. : 06.09.54.68.83

[Jean-Michel GUITTET](#) (c. 1985) - 33 Bordeaux  
Tel. : 06 62 79 73 91

#### Membres de droit : Groupements régionaux

ANGERS : [Anne BERNARDIN-DUSSEAU](#) (c.1990)

LYON : [Frédéric LEPEINTRE](#) (c.1991)

NANTES : [Virginie MALHERRE](#) (c. 2002)

PARIS : [Éric de LA GARDE](#) (c.1982)

RENNES : Loïck LE BRUN (c.1984)

### Membres élus

[Marie-Jo ABLINE](#) (Amie/Employée) - 49 Combrée

[Nicole BAZIN-DEPRETZ](#) – (c. 1977/Employée) - 49 Segré

[Dominique FAURE](#) (c. 1969) – 49 Challain-la-Potherie.

[Philippe de PIMODAN](#) (c.1975) - 49 Noyant-La-Gravoyère

[Guillaume de ROQUEFEUIL](#) (c.1981) – 49 Montguillon

[Hugues de ROSAMEL](#) (c. 1984) – 14 Pont d'Ouilly

[Philippe TIJOU](#) (c. 1966) – 62 Boulogne/Mer

### Membres d'honneur

Jean TAUFFLIEB (c.1948) - Michel MARTINOT (c.1953)

Didier VIEL (c.1965) - Patrick DANSET (c.1973)



Bulletin de

l'Amicale des Anciens Élèves et Amis de Combrée

Directeur de la publication : Loïc Dusseau

Rédacteur en chef : Guillaume de Roquefeuil

#### **Ont participé à la rédaction de ce Bulletin :**

Jean-Louis Boulangé, Michel Boulangé,  
Jean-Jacques Carré, Philippe Chapelle,  
Jean-Claude Chauvat, Loïc Dusseau, Jean Luard,  
Guillaume de Roquefeuil, Romain de Saint-Blanquat

Siège social : C/O Loïc Dusseau  
700 route de l'Aunay – Louvaines  
49500 Segré-en-Anjou-Bleu

[Contact](#)

ISSN 1956 -7464



# Fiche d'adhésion 2024

## réservée aux non-familiers d'Internet

SINON adhérez depuis [le site ici](#)  
par carte bancaire, virement ou chèque

*N.B. Merci de renseigner les informations accompagnées de \*.*

### **Pour accéder à la totalité du site internet** <sup>1</sup>:

choisissez un identifiant\* ..... et un mot de passe\* .....

### **Renseignements personnels**

Nom d'élève\* : ..... prénom\* : .....

Nom marital (pour mesdames) : .....

Date de naissance\* : .....

Profession ou ancienne profession\* : .....

Adresse postale\* : .....

.....

Numéros de téléphone\* : fixe : ..... mobile : .....

Adresse électronique\* : ..... @ .....

### **Renseignements combréens**<sup>2</sup>

Cours (ancien élève)\* : ..... ou ami, ex-professeur, ex-encadrant, ex-employé (entourez)

Arrivée au collège\* : année : ..... en classe de : .....

Départ du collège\* : année : ..... en classe de : .....

Diplômes : .....

Parents proches passés par Combrée (noms, prénoms, cours) : .....

.....

.....

### **Votre cotisation pour l'année civile 2024**

Votre choix d'adhésion\* (cochez la case appropriée) :

Adhésion annuelle normale : 20 € / an

Adhésion annuelle normale avec option : 30 € / an

Adhésion annuelle duo ou couple (pour 2 personnes) : 30 € / an

Adhésion annuelle duo ou couple (pour 2 personnes) avec option : 40 € / an

Nom de la 2<sup>nd</sup>e personne\* : ..... prénom\* : .....

Adresse électronique (si différente) : .....

Adhésion à vie (pour les retraités seulement) : 199 €

N.B. L'option permet de recevoir le Bulletin imprimé par La Poste chez vous.

**Envoyez cette fiche accompagnée de votre chèque à notre trésorier :**  
**Gérard Fossé, 11 rue de la Vallée sur l'Étang, 22100 TADEN**  
**à l'ordre de « Amicale des anciens élèves et amis de Combrée »**

***Le secrétaire se fera un plaisir de vous inscrire sur le site pour vous permettre de le visiter.***  
Au verso, notez vos demandes, vos idées, vos critiques, vos propositions, vos informations, etc ...

<sup>11</sup> Identifiant et mot de passe vous seront indispensables pour accéder à la totalité du site càd à toutes les archives.

<sup>2</sup> Ces renseignements sont nécessaires afin de modérer votre adhésion ... et donc éviter les intrus.